Rapport mondial quadrimestriel

PERSPECTIVES DE RÉCOLTE et SITUATION ALIMENTAIRE

Pays/territoires nécessitant une aide alimentaire extérieure

46



PAYS/TERRITOIRES NÉCESSITANT UNE AIDE ALIMENTAIRE EXTÉRIEURE

Selon les évaluations de la FAO, à l'échelle de la planète, 46 pays/territoires, dont 33 en Afrique, dix en Asie, deux en Amérique latine et aux Caraïbes, et un en Europe, ont besoin d'une aide alimentaire extérieure. La persistance et l'intensification des conflits sont les principaux facteurs à l'origine des niveaux les plus graves d'insécurité alimentaire aiguë, les préoccupations récentes étant centrées sur le Proche-Orient, Malgré la baisse des prix internationaux, la faiblesse des monnaies dans de nombreux pays à faible revenu maintient les prix des denrées alimentaires à des niveaux élevés sur les marchés intérieurs, entravant par là même l'accès des ménages à la nourriture.

Asie	+1,0
Afrique	+0,2
Amérique latine et Caraïbes	-1,4
Amérique du Sud	+1,3
Amérique du Nord	+7,6
Europe	-1,3
Océanie	-31,1
Monde	+0,9

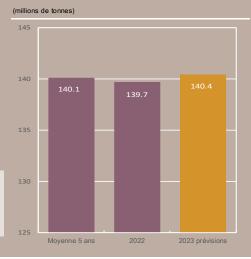
Production mondiale de céréales en 2023 par rapport à 2022

(variation annuelle en pourcentage)

+0,9

Production céréalière des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) 2023 par rapport à 2022

+0,5



FAITS SAILLANTS PAR RÉGION

AFRIQUE Les prévisions laissent entrevoir des récoltes réduites en 2023 dans la plupart des pays d'Afrique de l'Est, notamment au Soudan, où le conflit a restreint l'accès aux champs et aux intrants. Une reprise de la production est prévue dans la majeure partie des pays d'Afrique de l'Ouest en 2023, grâce à des conditions météorologiques globalement favorables, même si les conflits continuent de nuire à la production agricole par endroit. Les semis des cultures de 2024 sont en cours en Afrique du Nord, ainsi qu'en Afrique australe, où les prévisions de conditions météorologiques sèches associées à El Niño pèsent sur les perspectives de production.

ASIE En Extrême-Orient, les semis des cultures de blé d'hiver de 2024 sont en cours et les premières indications laissent entrevoir une légère augmentation des emblavures. S'agissant des cultures de 2023, la production céréalière globale est estimée à un niveau supérieur à la moyenne. Des conditions météorologiques favorables sont à l'origine d'une reprise de la production céréalière au Proche-Orient en 2023, après des récoltes touchées par la sécheresse en 2022. De même, des conditions pluviométriques généralement favorables ont favorisé un accroissement de la production en 2023 dans les pays d'Asie centrale.

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES En Amérique En Amérique du Sud, les semis de maïs de 2024 devraient se replier par rapport aux sommets de l'année précédente, en raison principalement de conditions météorologiques moins favorables. Cela fait suite à une production céréalière record en 2023, en grande partie du fait d'une récolte exceptionnelle au Brésil, qui a plus que compensé un ralentissement de la production en Argentine. En Amérique centrale et dans les Caraïbes, l'insécurité civile, la récession économique et les conditions météorologiques défavorables ont des répercussions négatives sur la production agricole et aggravent l'insécurité alimentaire aiguë en Haïti.

Citer comme suit:

FAO. 2023. *Perspectives de récolte et situation alimentaire*. Rapport mondial quadrimestriel n° 3, novembre 2023. Rome. https://doi.org/10.4060/cc8566fr

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Les lignes pointillées sur les cartes représentent des frontières approximatives dont le tracé peut ne pas avoir fait l'objet d'un accord définitif. Le fait qu'une société ou qu'un produit manufacturé, breveté ou non, soit mentionné ne signifie pas que la FAO approuve ou recommande ladite société ou ledit produit de préférence à d'autres sociétés ou produits analogues qui ne sont pas cités.

ISSN 2707-224X [Imprimé] ISSN 2707-2258 [En ligne]

ISBN 978-92-5-138497-8 © FAO, 2023



Certains droits réservés. Ce travail est mis à la disposition du public selon les termes de la Licence Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Internationales (CC BY-NC-SA 3.0 IGO; https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/deed.fr).

Selon les termes de cette licence, cette œuvre peut être copiée, diffusée et adaptée à des fins non commerciales, sous réserve que la source soit mentionnée. Lorsque l'œuvre est utilisée, rien ne doit laisser entendre que la FAO cautionne tels ou tels organisation, produit ou service. L'utilisation du logo de la FAO n'est pas autorisée. Si l'œuvre est adaptée, le produit de cette adaptation doit être diffusé sous la même licence Creative Commons ou sous une licence équivalente. Si l'œuvre est traduite, la traduction doit obligatoirement être accompagnée de la mention de la source ainsi que de la clause de non-responsabilité suivante: «La traduction n'a pas été réalisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La FAO n'est pas responsable du contenu ni de l'exactitude de la traduction. L'édition originale [langue] est celle qui fait foi.»

Tout litige relatif à la présente licence ne pouvant être résolu à l'amiable sera réglé par voie de médiation et d'arbitrage tel que décrit à l'Article 8 de la licence, sauf indication contraire contenue dans le présent document. Les règles de médiation applicables seront celles de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (http://www.wipo.int/amc/fr/mediation/rules) et tout arbitrage sera mené conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

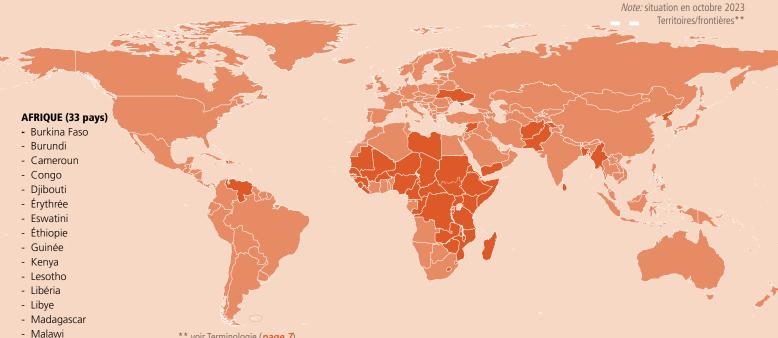
Matériel attribué à des tiers. Il incombe aux utilisateurs souhaitant réutiliser des informations ou autres éléments contenus dans cette œuvre qui y sont attribués à un tiers, tels que des tableaux, des figures ou des images, de déterminer si une autorisation est requise pour leur réutilisation et d'obtenir le cas échéant la permission de l'ayant-droit. Toute action qui serait engagée à la suite d'une utilisation non autorisée d'un élément de l'œuvre sur lequel une tierce partie détient des droits ne pourrait l'être qu'à l'encontre de l'utilisateur.

Ventes, droits et licences. Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (<u>www.fao.org/publications</u>) et peuvent être obtenus sur demande adressée par courriel à: <u>publications-sales@fao.org</u>. Les demandes visant un usage commercial doivent être soumises à: <u>www.fao.org/contact-us/licence-request</u>. Les questions relatives aux droits et aux licences doivent être adressées à: <u>copyright@fao.org</u>.

TABLE DES MATIÈRES

PAYS/TERRITOIRES AYANT BESOIN D'UNE ASSISTANCE ALIMENTAIRE EXTERIEURE	2
APERÇU DE LA PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE	8
APERÇU GÉNÉRAL DE LA SITUATION DANS LES PAYS À FAIBLE REVENU ET À DÉFICIT VIVRIER	11
EXAMEN PAR RÉGION	
AFRIQUE - Aperçu AFRIQUE DU NORD AFRIQUE DE L'OUEST AFRIQUE CENTRALE AFRIQUE DE L'EST AFRIQUE AUSTRALE ASIE - Aperçu EXTRÊME-ORIENT PROCHE-ORIENT CAUCASE DU SUD ET ASIE CENTRALE AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES - Aperçu AMÉRIQUE DU SUD AMÉRIQUE DU NORD, EUROPE ET OCÉANIE - Aperçu AMÉRIQUE DU NORD EUROPE OCÉANIE	13 14 15 17 18 21 23 24 27 28 30 31 33 36 37 37 39
ANNEXE STATISTIQUE	
Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des pays à faible revenu et à déficit vivrier en 2022-2023 ou 2023 Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des pays à faible revenu et à déficit vivrier en 2022-2023 ou 2023 Tableau A5. Estimations des besoins d'importations céréalières des pays à faible revenu et à déficit	40 41 42 43
vivrier en 2023-2024	45

PAYS/TERRITOIRES AYANT BESOIN D'UNE ASSISTANCE ALIMENTAIRE EXTÉRIEURE



** voir Terminologie (page 7)

Source: SMIAR, 2023. Perspectives de récoltes et situation alimentaire nº 3. Consulté le 3 novembre 2023, modifié pour se conformer à la carte des Nations Unies nº 4170 Rev. 19, 2020.

AFRIQUE (33 PAYS)

DÉFICIT EXCEPTIONNEL DE LA PRODUCTION/DES DISPONIBILITÉS **VIVRIÈRES**

Kenya

Conditions météorologiques extrêmes

· Selon les estimations, environ 1,5 million de personnes se trouveraient en situation d'insécurité alimentaire aiguë entre octobre 2023 et janvier 2024, en raison des conséguences persistantes d'une grave sécheresse prolongée entre la fin de 2020 et le début de 2023, qui a compromis la production agricole, principalement dans les régions pastorales, agro-pastorales et de cultures marginales de l'est et du nord du pays.

Somalie

Conditions de sécheresse, insécurité civile

Selon les estimations, environ 4,3 millions de personnes seraient confrontées à une situation de grave insécurité alimentaire aiguë entre octobre et décembre 2023, en raison de plusieurs mauvaises saisons des pluies consécutives entre la fin de 2020 et le début de 2023 et de l'exacerbation du conflit depuis le début de 2021.

République centrafricaine

Conflit, cherté des denrées alimentaires, conditions météorologiques extrêmes

Selon la dernière analyse du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC), les projections concernant le nombre de personnes souffrant d'insécurité alimentaire grave (phase 3[crise] et au-delà de l'IPC) s'élevaient à 2,4 millions entre avril et août 2023, y compris quelque 622 000 personnes en phase 4 (urgence) de l'IPC. Cette situation témoigne de l'impact du conflit et de l'insécurité civile, ainsi que des effets des inondations et des conditions de sécheresse qui ont réduit la production agricole.

En août 2023, 489 000 personnes étaient déplacées à l'intérieur du pays en raison de l'insécurité civile et des violences armées.

MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ

Burundi

Conditions météorologiques extrêmes, cherté des denrées alimentaires

Selon les estimations, environ 1,2 million de personnes étaient confrontées à des niveaux d'insécurité alimentaire aiguë de phase 3 (crise) de l'IPC entre juin et septembre 2023, un niveau similaire à celui de l'an dernier, mais sans population en phase 4 (urgence) de l'IPC, contrairement à 2022. Les principaux facteurs de l'insécurité alimentaire sont les conséquences persistantes des inondations survenues dans les régions septentrionales à la fin de 2022 et la cherté des denrées alimentaires liée, en partie, à la dépréciation de la monnaie nationale.

Djibouti

Conditions météorologiques défavorables, cherté des denrées alimentaires

Selon les estimations, environ 250 000 personnes souffraient d'insécurité alimentaire aigüe (phase 3

ASIE (10 pays/territoires)

- République centrafricaine

- République démocratique

République-Unie de

- Afghanistan
- Bangladesh
- Liban

Mali

- Namibie

- Niger

- Nigéria

- Ouganda

du Congo

Tanzanie

- Sierra Leone

- Soudan du Sud

- Sénégal

Somalie

Soudan

- Tchad

- 7ambie

- 7imbabwe

Mauritanie

- Mozambique

- Myanmar
- Pakistan
- Palestine -
- République arabe syrienne
- République populaire démocratique de Corée
- Sri Lanka
- Yémen

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (2 pays)

- Venezuela (République

EUROPE (1 pays)

- Ukraine
- Nouvelle entrée

[crise] et au-delà de l'IPC) entre mars et juin 2023, en raison principalement des conséquences persistantes de la sécheresse sévère et prolongée entre la fin de 2020 et le début de 2023, ainsi que des prix élevés des denrées alimentaires.

Érythrée

Les difficultés macroéconomiques ont accru la vulnérabilité de la population à l'insécurité alimentaire

Éthiopie

Sécheresse dans les régions méridionales, conflit dans la région du Tigré, cherté des denrées alimentaires

 Selon le Plan d'intervention humanitaire de 2023, environ 20,1 millions de personnes sont officiellement estimées en situation de grave insécurité alimentaire aiguë, en raison principalement de l'impact persistant des conditions de sécheresse dans les régions méridionales entre la fin de 2020 et le début de 2023, du conflit dans la région du Tigré entre 2020 et 2022, et de la cherté des prix alimentaires.

Malawi

Conditions météorologiques extrêmes, cherté des denrées alimentaires

- Selon la dernière analyse de l'IPC, le nombre de personnes confrontées à une situation d'insécurité alimentaire aiguë (phase 3 [crise] et au-delà de l'IPC) s'élèverait à 4,4 millions entre octobre 2023 et mars 2024, soit 15 pour cent de plus qu'à la même période en 2022/23.
- L'impact du cyclone Freddy, en particulier dans les districts méridionaux, et la cherté des denrées alimentaires, y compris les prix record du maïs, sont les principaux facteurs à l'origine de l'aggravation de la situation.

Mauritanie

Cherté des denrées alimentaires

- Selon la dernière analyse du Cadre Harmonisé (CH), plus de 472 000 personnes avaient besoin d'une aide humanitaire au cours de la période de soudure, entre juin et août 2023, dont quelque 28 000 personnes se trouvaient en phase 4 (urgence) du CH. Cela constitue une amélioration par rapport à l'année précédente, en raison principalement d'une forte augmentation de la production céréalière en 2022.
- La cherté des denrées alimentaires a continué de restreindre l'accès à la nourriture des ménages vulnérables.
- En septembre 2023, le pays hébergeait environ 110 000 réfugiés et demandeurs

d'asile, essentiellement en provenance du Mali.

Niger

Conflit, instabilité politique, cherté des denrées alimentaires

- Selon la dernière analyse du CH datant de mars 2023, environ 3,28 millions de personnes devaient se trouver en situation d'insécurité alimentaire aiguë au cours de la période de soudure, entre juin et août 2023, dont plus de 150 000 en phase 4 (urgence) du CH.
- L'insécurité alimentaire aiguë s'est aggravée en raison des sanctions imposées à la suite du coup d'État militaire, qui ont provoqué une flambée des prix des denrées alimentaires et entravé la fourniture de l'aide humanitaire dont ont besoin les ménages d'accueil dans les zones touchées par l'insécurité, où l'accès aux possibilités de création de revenus est déjà limité.
- En septembre 2023, le pays hébergeait environ 325 000 réfugiés et demandeurs d'asile, essentiellement en provenance du Nigéria et du Mali.

Nigéria

Conflit dans les régions septentrionales, crise macroéconomique, cherté des denrées alimentaires

- Selon les projections, quelque 24,9 millions de personnes devaient souffrir d'insécurité alimentaire aigüe au cours de la période de soudure, entre juin et août 2023, dont 1,14 million de personnes devaient se trouver en phase 4 (urgence) du CH, soit beaucoup plus que les 19,45 millions de personnes estimées en 2022. Toutefois, cette augmentation reflète principalement un élargissement de la couverture géographique de l'analyse du CH.
- L'insécurité alimentaire aiguë résulte principalement de l'insécurité civile et des conflits dans les États septentrionaux, qui ont perturbé les activités agricoles et avaient entraîné, en juin 2023, le déplacement d'environ 3,58 millions de personnes.
- Les taux d'inflation élevés, dus en partie à la forte perte de valeur du naira en 2023, limitent l'accès économique des ménages vulnérables à la nourriture.
- En août 2023, près de 94 000 réfugiés, principalement du Cameroun, résidaient dans le pays.

République démocratique du Congo *Conflit*

• Selon la dernière analyse de l'IPC datant de septembre 2023, 23,4 millions de

personnes devraient se trouver en situation d'insécurité alimentaire aigüe entre juillet et décembre 2023. Cette situation est la conséquence de l'intensification du conflit dans les provinces du nord-est, qui, entre autres facteurs, a empêché l'achèvement des récoltes et devrait vraisemblablement réduire les disponibilités alimentaires dans les mois à venir.

 En août 2023, 5,8 millions de personnes avaient été déplacées en raison du conflit dans les provinces du Nord-Kivu, du Sud-Kivu et d'Ituri.

Soudan du Sud

Récession économique, inondations, insécurité civile

- Malgré une assistance humanitaire soutenue, l'insécurité alimentaire touche encore de vastes franges de la population, en raison de l'inflation galopante des produits alimentaires et de l'insuffisance de l'offre alimentaire du fait d'une production agricole stagnante, des répercussions de plusieurs années consécutives d'inondations généralisées et de l'escalade des violences organisées depuis 2020. Selon les dernières données disponibles, quelque 7,76 millions de personnes, environ les deux tiers de la population totale, devaient se trouver en situation de grave insécurité alimentaire aigüe durant la période de soudure, entre avril et juillet 2023.
- La situation est particulièrement préoccupante pour les ménages dans les comtés d'Akobo, Canal/Pigi et Fangak de l'État de Jonglei et dans les comtés de Leer et Mayendit de l'État d'Unité, où environ 43 000 personnes devaient se trouver en phase 5 (catastrophe) de l'IPC.

Tchad

Insécurité civile, cherté des denrées alimentaires, effets du conflit au Soudan, afflux de réfugiés

- Selon la dernière analyse du CH, environ 2,3 millions de personnes se trouvaient en situation d'insécurité alimentaire aiguë au cours de la période de soudure, entre juin et août 2023, dont quelque 218 000 personnes en phase 4 (urgence) du CH.
- L'insécurité alimentaire aiguë est aggravée par la persistance de l'insécurité dans la région du Lac, qui accueille environ 255 000 personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI), et dans la région de Tibesti. L'insécurité alimentaire est particulièrement préoccupante dans les zones orientales du pays, où se trouve la grande majorité

des 420 000 réfugiés qui ont fui le Soudan depuis la mi-avril 2023, du fait des pressions accrues sur les stocks alimentaires et les moyens de subsistance locaux, ainsi que des perturbations des flux commerciaux à la suite de la fermeture de la frontière avec le Soudan.

 À la mi-octobre 2023, 1,03 million de réfugiés résidaient dans le pays.

Zimbabwe

Cherté des denrées alimentaires, déficits localisés de la production

- Selon les projections, environ 3,5 millions de personnes auraient besoin d'une aide humanitaire au moins jusqu'en mars 2024.
- La cherté des denrées alimentaires et la baisse des revenus, dans le sillage de la récession économique, sont les principaux facteurs à l'origine des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aigue; les pénuries localisées de la production dans les régions du sud et de l'ouest y ont également contribué.

GRAVE INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE LOCALISÉE

Burkina Faso

Conflit

- Selon la dernière analyse du CH, quelque 3,35 millions de personnes devaient souffrir d'insécurité alimentaire aigüe au cours de la période de soudure, entre juin et août 2023, dont 604 500 devaient se trouver en phase 4 (urgence) du CH et près de 42 700 en phase 5 (catastrophe). Au niveau global, cela représente une légère diminution par rapport à 2022, où selon les estimations, 3,45 millions de personnes avaient besoin d'une aide humanitaire. Il s'agit cependant du nombre le plus élevé de personnes en situation de catastrophe (phase 5 du CH) jamais projeté pour le pays.
- L'insécurité alimentaire aiguë est principalement due à l'aggravation du conflit et, en particulier, à l'utilisation de tactiques de siège par des groupes armés non étatiques. L'insécurité non seulement compromet les activités agricoles et fait grimper les prix des denrées alimentaires, mais elle entrave également très fortement l'accès de l'aide humanitaire. En mars 2023, l'insécurité civile avait entraîné le déplacement d'environ 2,06 millions de personnes.
- En juin 2023, près de 37 000 réfugiés et demandeurs d'asile, principalement du Mali, résidaient dans le pays.

Cameroun

Insécurité civile, cherté des denrées alimentaires

- Selon la dernière analyse du CH datant de mars 2023, environ 2,4 millions de personnes devaient se trouver en situation d'insécurité alimentaire aigüe (phase 3 [crise] et au-delà du CH) entre mars et août 2023, en raison des répercussions du conflit qui secoue le pays, des troubles socio-politiques et de la cherté des denrées alimentaires mais aussi des inondations qui ont provoqué des déplacements de personnes et causé des dommages et des pertes de cultures.
- En juin 2023, le nombre de PDI s'élevait à plus de 2 300, en raison d'attaques menées par des groupes armés non-étatiques dans la région de l'Extrême-Nord.

Congo

Afflux de réfugiés, inondations

- À la fin de 2022, environ 30 000 réfugiés de la République centrafricaine et quelque 26 000 réfugiés en provenance de la République démocratique du Congo résidaient dans le pays, essentiellement dans les départements de Likouala et des Plateaux. Les communautés d'accueil étaient déjà exposées à des pénuries de vivres et disposent de peu de possibilités pour assurer leur subsistance; la sécurité alimentaire des réfugiés dépend fortement de la poursuite de l'aide humanitaire.
- Les inondations survenues au début de 2023 ont touché environ 165 000 personnes, situées dans les départements de Cuvette, de Likouala, des Plateaux et de Sangha.

Eswatini

Cherté des denrées alimentaires, récession économique

- La dernière analyse de l'IPC laisse entrevoir une hausse de 9 pour cent d'une année sur l'autre du nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë (phase 3 [crise] et au-delà de l'IPC) entre octobre 2023 et mars 2024, soit 283 000 personnes.
- L'insécurité alimentaire est principalement due à la hausse des prix des denrées alimentaires et au ralentissement de la croissance économique, qui a réduit les possibilités de création de revenus des ménages.

Guinée

Cherté des denrées alimentaires

 Selon les projections, quelque 710 000 personnes devaient souffrir d'insécurité alimentaire aigüe au cours de la période de soudure, entre juin et août 2023, dont 12 000 devaient se trouver en phase 4 du CH (urgence), une amélioration par rapport à 2022, où 1,22 million de personnes étaient estimées en situation d'insécurité alimentaire aigüe. L'insécurité alimentaire aigüe est principalement due à la cherté des denrées alimentaires.

• En août 2023, plus de 2 200 réfugiés, principalement de la Sierra Leone, résidaient dans le pays.

Lesotho

Cherté des denrées alimentaires, récession économique

- Selon la dernière analyse de l'IPC, quelque 325 000 personnes devraient être confrontées à des niveaux d'insécurité alimentaire aiguë de phase 3 (crise) de l'IPC entre octobre 2023 et mars 2024, soit une légère hausse par rapport à l'année précédente.
- L'insécurité alimentaire est principalement causée par la cherté des denrées alimentaires et par la lenteur de la reprise économique qui continue de restreindre la capacité économique des ménages à accéder à la nourriture.

Libéria

Cherté des denrées alimentaires, défis macroéconomiques

- Selon les projections, plus de 531 000 personnes devaient souffrir d'insécurité alimentaire aigüe au cours de la période de soudure, entre juin et août 2023, dont environ 21 500 devaient se trouver en phase 4 (urgence) du CH.
- L'insécurité alimentaire aiguë est notamment due à la cherté des denrées alimentaires associée aux prix élevés des produits de base sur les marchés internationaux et aux coûts élevés de transport.
- En août 2023, le pays hébergeait environ 1 800 réfugiés et demandeurs d'asile.

Libye

Insécurité civile, instabilités économique et politique, cherté des denrées alimentaires, destruction de barrage

 Selon l'Aperçu des besoins humanitaires en 2023, environ 300 000 personnes (quasiment 4 pour cent de la population) auraient besoin d'une aide humanitaire en 2023. La destruction du barrage dans l'est du pays en septembre 2023 a encore accru les besoins.

Madagascar

Conditions météorologiques extrêmes, lenteur de la reprise économique

- Entre janvier et mars 2024, selon les projections, 1,7 million de personnes devraient être confrontées à des niveaux d'insécurité alimentaire aigüe de phase 3 (crise) et au-delà (urgence) de l'IPC dans les régions du sud et du sud-est, ce qui constituerait une légère amélioration par rapport à l'année dernière.
- L'impact du cyclone Freddy en 2023, les répercussions des chocs météorologiques survenus les années précédentes, et les taux élevés de pauvreté, sont les principaux facteurs à l'origine de l'insécurité alimentaire aiguë.

Mali

Conflit

- Selon la dernière analyse du CH, quelque 1,26 million de personnes devaient souffrir d'insécurité alimentaire aigüe au cours de la période de soudure, entre juin et août 2023, dont près de 76 250 devaient se trouver en phase 4 (urgence) du CH et plus de 2 500 en phase 5 (catastrophe); il s'agit de la première fois qu'une partie de la population souffre d'insécurité alimentaire de phase 5 (catastrophe) du CH. Néanmoins, le nombre total de personnes en situation d'insécurité alimentaire en 2023 est moindre qu'en 2022.
- L'insécurité alimentaire est principalement due à l'impact du conflit dans les régions du centre et du nord, qui continue de perturber les moyens de subsistance et les marchés, et qui avait provoqué, en avril 2023, le déplacement de plus de 375 000 personnes, alors que l'accès de l'aide humanitaire reste très difficile.
- En septembre 2023, le pays accueillait environ 66 000 réfugiés, principalement du Burkina Faso, du Niger et de la Mauritanie.

Mozambique

Insécurité dans les zones septentrionales, déficits localisés de la production

- L'insécurité dans la province septentrionale de Cabo Delgado continue de compromettre les moyens de subsistance et de soutenir des niveaux particulièrement élevés d'insécurité alimentaire aiguë.
- Des conditions météorologiques défavorables dans certaines régions du sud et du centre du pays ont provoqué des déficits localisés de la production, aggravant l'insécurité alimentaire aiguë.

Namibie

Déficits localisés de la production céréalière, cherté des denrées alimentaires

- Selon les projections, 695 000 personnes devraient se trouver en situation d'insécurité alimentaire aiguë (phase 3 [crise] et au-delà de l'IPC) entre octobre 2023 et mars 2024, une forte hausse par rapport aux chiffres de l'année précédente.
- Les chocs météorologiques, les chocs de prix et la faiblesse de la croissance économique sont les principaux facteurs à l'origine des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë.

Ouganda

Conditions météorologiques extrêmes, insécurité, cherté des denrées alimentaires

- Selon la dernière analyse de l'IPC menée dans la région agropastorale de Karamoja, au nord-est du pays, 342 000 personnes seraient confrontées à une insécurité alimentaire aiguë (phase 3 [crise] et au-delà de l'IPC) entre septembre 2023 et février 2024. Cette situation est la conséquence des chocs météorologiques, des maladies des cultures et du bétail, de l'insécurité civile et de la hausse des prix des denrées alimentaires.
- Environ 900 000 réfugiés en provenance du Soudan du Sud et environ 500 000 réfugiés en provenance de la République démocratique du Congo sont principalement hébergés dans des camps et dépendent de l'aide humanitaire.

République-Unie de Tanzanie

Déficits localisés de la production de denrées de base, cherté des denrées alimentaires

- Selon la dernière analyse de l'IPC, 990 000 personnes étaient confrontées à une grave insécurité alimentaire aigüe entre mars et mai 2023, 839 000 personnes dans les 28 districts continentaux et 151 000 sur l'île de Zanzibar.
- Les principaux facteurs de l'insécurité alimentaire sont la réduction de la production agricole intérieure et la cherté des denrées alimentaires.

Sénégal

Cherté des denrées alimentaires, défis macroéconomiques

 Selon la dernière analyse du CH, quelque 1,26 million de personnes se trouvaient en situation d'insécurité alimentaire aigüe au cours de la période de soudure, entre juin et août 2023, dont plus de 57 000 étaient en phase 4 (urgence) du CH. Cela constitue une grave détérioration par rapport à l'année dernière, où selon les estimations, environ 881 000 personnes avaient besoin d'une aide humanitaire.

- Les principaux facteurs de l'insécurité alimentaire aiguë sont les défis macroéconomiques auxquels est confronté le pays et les prix élevés des denrées alimentaires de base.
- En août 2023, plus de 12 000 réfugiés et demandeurs d'asile, pour la plupart en provenance de Mauritanie, avaient besoin d'une assistance humanitaire.

Sierra Leone

Cherté des denrées alimentaires, défis macroéconomiques

- Selon la dernière analyse du CH, environ 1,18 million de personnes avaient besoin d'une aide humanitaire au cours de la période de soudure, entre juin et août 2023, dont quelque 34 500 personnes se trouvaient en phase 4 (urgence) du CH.
- L'insécurité alimentaire aiguë s'explique par la cherté des denrées alimentaires, due en partie à la faiblesse de la monnaie nationale, et par le faible pouvoir d'achat des ménages vulnérables.

Soudan

Conflit, déplacements, cherté des denrées alimentaires

 Environ 20 millions de personnes ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence et d'une assistance aux moyens de subsistance, en raison du conflit qui a éclaté à la mi-avril 2023 et qui a gravement compromis les moyens de subsistance, paralysé les activités économiques, déclenché une flambée des prix déjà élevés des denrées alimentaires et provoqué des déplacements massifs de population.

Zambie

Cherté des denrées alimentaires

 La cherté des denrées alimentaires, notamment les prix record du maïs, limitent l'accès à la nourriture et aggravent l'insécurité alimentaire aiguë. Le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë devrait avoisiner les 2 millions, un niveau proche de celui de l'année précédente.

ASIE (10 PAYS/TERRITOIRES)

MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ

République arabe syrienne

Conflit civil, crise économique

 Selon l'approche consolidée du Programme alimentaire mondial (PAM) pour le compte-rendu des indicateurs de la sécurité alimentaire (CARI), environ 12,1 millions de personnes se trouvaient en situation d'insécurité alimentaire aiguë (55 pour cent de la population totale) entre août et octobre 2022, principalement en raison de possibilités de subsistance limitées et de la détérioration continue de l'économie.

 En dépit de l'aide alimentaire internationale, les réfugiés syriens mettent à rude épreuve les ressources des communautés d'accueil dans les pays voisins.

Liban

Crise économique

Selon l'analyse de l'insécurité alimentaire aiguë de l'IPC, environ 1,29 million de résidents libanais (33 pour cent de la population résidente) et 0,7 million de réfugiés syriens (46 pour cent du nombre total de réfugiés syriens au Liban) se trouvaient en phase 3 (crise) et au-delà de l'IPC entre septembre et décembre 2022. Ces chiffres ont augmenté et concernaient 1,46 million de résidents libanais (38 pour cent de la population résidente) et 0,80 million de réfugiés syriens (53 pour cent du nombre total de réfugiés syriens dans le pays) entre janvier et avril 2023.

Palestine

Conflit

• Selon l'Aperçu des besoins humanitaires en 2023, 1,5 million de personnes (28 pour cent de la population) étaient en situation d'insécurité alimentaire aiguë et avaient besoin d'une aide immédiate entre mai et juillet 2022: 1,2 million dans la bande de Gaza et 353 000 en Cisjordanie. L'escalade du conflit en octobre 2023 a encore accru les besoins humanitaires.

République populaire démocratique de Corée

Faibles niveaux de consommation alimentaire, diversité alimentaire médiocre, récession économique

 La situation en matière de sécurité alimentaire devrait rester fragile, dans un contexte de croissance économique toujours faible.

Sri Lanka

Piètres perspectives concernant la production céréalière de 2023, cherté des denrées alimentaires

 Selon les prévisions, la production céréalière de 2023 devrait être inférieure à la moyenne quinquennale pour la deuxième année consécutive, en raison principalement des difficultés persistantes auxquelles font face les agriculteurs pour accéder aux intrants agricoles. Par ailleurs, les prix élevés des principales denrées de base entravent l'accès économique à la nourriture d'un grand nombre de ménages.

 La plupart des ménages du pays sont en situation de sécurité alimentaire, mais des poches d'insécurité alimentaire aiguë persistent dans certaines régions.

Yémen

Conflit, inondations, cherté des denrées alimentaires et du carburant

 Près de 17 millions de personnes, soit plus de 53 pour cent de la population, étaient classées en phase 3 (crise) et au-delà de l'IPC entre octobre et décembre 2022. La situation est particulièrement préoccupante pour les 6,1 millions de personnes classées en phase 4 (urgence) de l'IPC et les 4,3 millions de personnes déplacées à l'intérieur du pays à la suite du conflit.

GRAVE INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE LOCALISÉE

Afghanistan

Conflit civil, déplacements de population, ralentissement de l'économie

 Selon les estimations tirées de la dernière analyse de l'IPC, le nombre de personnes en phases 3 (crise) et 4 (urgence) de l'IPC s'élevait à 15,3 millions (35 pour cent de la population analysée) entre mai et octobre 2023.

Bangladesh

Contraintes économiques, afflux de réfugiés

- La sécurité alimentaire devrait rester précaire, compte tenu de la persistance des contraintes économiques.
- Environ 1 million de réfugiés Rohingya du Myanmar résident dans le pays, principalement dans le district de Cox's Bazar.

Myanmar

Conflit, contraintes économiques, cherté de la principale denrée de base, production agricole réduite en 2023

 La crise politique prolongée aggrave la situation déjà précaire des ménages vulnérables et des PDI Rohingya. Selon les derniers chiffres (octobre 2023) de l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR),

- le nombre de PDI est estimé à environ 2 millions. La plupart des PDI se trouvent dans les États de Rakhine, Chin, Kachin, Kayin et Shan.
- La production de riz en 2023, principale denrée de base du pays, devrait être inférieure à la moyenne quinquennale pour la deuxième année consécutive, en raison principalement des contraintes auxquelles font face les agriculteurs pour accéder aux intrants agricoles et des conditions météorologiques défavorables.
- Les prix intérieurs du riz «Emata», la variété la plus consommée dans le pays, ont atteint des niveaux record en septembre 2023, restreignant l'accès de nombreux ménages à une denrée de base essentielle.

Pakistan

Conditions météorologiques extrêmes, contraintes économiques, cherté de la principale denrée de base

- Selon la dernière analyse de l'IPC, le nombre de personnes confrontées à des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë (phase 3 [crise] et au-delà) s'élèverait à 11,8 millions entre novembre 2023 et janvier 2024, en raison de la persistance des répercussions des inondations dévastatrices survenues en 2022 et de la cherté des denrées alimentaires sur le marché intérieur.
- Les prix de la farine de blé, la principale denrée de base dans le pays, se sont établis à des niveaux quasi-record sur la plupart des marchés en septembre 2023.

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (2 PAYS)

MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ

Haïti

Cherté des denrées alimentaires, catastrophes naturelles, insécurité civile

• Selon les estimations, environ 4,3 millions de personnes (44 pour cent de la population analysée) se trouveraient en situation d'insécurité alimentaire aiguë et auraient besoin d'une aide alimentaire d'urgence entre août 2023 et février 2024. Les principaux facteurs à l'origine des niveaux élevés d'insécurité alimentaire sont la récession économique soutenue à laquelle fait face le pays, la contraction de la production alimentaire nationale, la cherté des

denrées alimentaires, les pénuries de carburant et les fréquentes catastrophes naturelles. La situation est exacerbée par l'aggravation de l'insécurité civile, qui a limité l'accès aux services essentiels et provoqué des déplacements de population.

Venezuela (République bolivarienne du)

Crise économique

- Le nombre total de réfugiés et de migrants en provenance du Venezuela a été estimé à 7,7 millions de personnes, dont la plupart se trouvent en Colombie (2,89 millions), au Pérou (1,54 million), au Brésil (477 500), en Équateur (474 900) et au Chili (444 400). En outre, 0,7 million de personnes sont réparties dans d'autres pays d'Amérique latine et Caraïbes et environ 1,2 million de personnes ont cherché refuge à l'extérieur de la région. Les taux élevés d'inflation alimentaire dans les pays d'accueil et les possibilités restreintes de création de revenus érodent la capacité des réfugiés et des migrants vénézuéliens à accéder à la nourriture; les besoins humanitaires sont par conséquent importants. Selon l'Analyse des besoins des réfugiés et des migrants pour l'année 2023, le nombre de réfugiés et de migrants vénézuéliens (à destination) avant besoin d'une aide alimentaire s'élèverait à 3,18 millions en 2023, soit légèrement plus que les 3,16 millions estimés en 2022.
- AMÉRIQUE DU NORD, EUROPE ET OCÉANIE (1 PAYS)

MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ

Ukraine

Conflit

 L'Ukraine reste un fournisseur important de denrées alimentaires pour le monde entier. Toutefois, selon l'Aperçu des besoins humanitaires de 2023, au moins 17,6 millions de personnes auraient besoin d'une aide humanitaire multisectorielle en 2023, dont plus de 11 millions ont besoin d'interventions en matière de sécurité alimentaire et de moyens de subsistance.

Terminologie

Les pays/territoires ayant besoin d'une aide extérieure sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont presque toujours le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est essentiellement liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays/territoires confrontés à un déficit exceptionnel de la production/ des disponibilités vivrières par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays/territoires où le manque d'accès est généralisé et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays/territoires touchés par une grave insécurité alimentaire localisée en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

* Perspectives de production défavorables

Les pays confrontés à des perspectives de production défavorables sont ceux où les conditions actuelles laissent entrevoir une forte probabilité de recul de la production céréalière à des niveaux inférieurs à la moyenne quinquennale à la suite d'une réduction des superficies ensemencées et/ou des rendements due à de mauvaises conditions météorologiques, à la présence de ravageurs et de maladies phytosanitaires, à des conflits ou d'autres facteurs négatifs. Cette liste ne tient pas compte des pays où le recul de la production est imputable pour l'essentiel à des décisions économiques et/ou politiques délibérées ou prédéterminées (voir Examen par région):

Afrique (page 13) Asie (page 23) Amérique latine et Caraïbes (page 30)

**Les frontières et les noms et autres appellations qui figurent sur les cartes n'impliquent de la part de la FAO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Les lignes pointillées sur les cartes représentent de frontières approximatives dont le tracé peut ne pas avoir fait l'objet d'un accord définitif. Le tracé définitif de la frontière entre la République du Soudan et la République du Soudan du Sud n'a pas encore été défini. Les pointillés correspondent approximativement à la ligne de contrôle au Jammu-et-Cachemire convenue par l'Inde et le Pakistan. Les parties n'ont pas encore réglé la question du statut définitif du Jammu-et-Cachemire. La souveraineté sur les îles Falkland (Malvinas) fait l'objet d'un différend entre le Gouvernement de l'Argentine et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

APERÇU MONDIAL DE LA PRODUCTION CÉRÉALIÈRE

Aperçu de l'offre et de la demande de céréales

Les prévisions concernant la production céréalière mondiale sont inchangées par rapport au mois dernier, l'utilisation et le commerce sont à la hausse et les stocks à la baisse, même s'ils devraient tout de même atteindre un niveau record

Les prévisions de la FAO concernant la **production** céréalière mondiale en 2023 s'élèvent à 2 819 millions de tonnes, soit une augmentation de 0,9 pour cent (26 millions de tonnes) par rapport à l'année précédente.¹

La production mondiale de blé en 2023 devrait atteindre 785.1 millions de tonnes, un volume stable par rapport aux prévisions établies en octobre, en recul de 2,2 pour cent (18 millions de tonnes) par rapport à 2022. Les prévisions de production de l'Union européenne et du Kazakhstan ont été revues à la baisse ce mois-ci, de longues périodes de conditions météorologiques défavorables en fin de campagne ayant entraîné une baisse des rendements par rapport aux précédentes prévisions. Ces réductions ont compensé des augmentations des prévisions de production en Iraq et aux États-Unis d'Amérique, où les rendements ont été estimés à des niveaux plus élevés que prévu précédemment. La production mondiale de céréales secondaires s'élèverait à 1 510 millions de tonnes en 2023, sans changement par rapport aux perspectives d'octobre, soit 2,7 pour cent (38,8 millions de tonnes) de plus qu'en 2022. Il y a toutefois plusieurs changements notables au niveau des pays. La principale révision effectuée en novembre concerne la Chine (continentale), où les prévisions de récolte ont été relevées de 4 millions de tonnes du fait de semis plus importants que prévu. Les prévisions de production pour la plupart des pays d'Afrique de l'Ouest ont également été relevées conformément aux

données officielles récemment publiées. Ces révisions à la hausse ont contrebalancé de fortes réductions des prévisions concernant les productions de maïs et de sorgho aux États-Unis d'Amérique, compte tenu de la persistance de conditions météorologiques défavorables, et dans l'Union européenne, où les perspectives de rendement du maïs ont diminué en raison de la sécheresse dans les régions orientales. S'agissant de la production mondiale de riz en 2023/24, les prévisions de la FAO s'établissent désormais à 523,9 millions de tonnes, soit 850 000 tonnes de plus que les prévisions établies en octobre et un volume en hausse de 0,8 pour cent par rapport aux estimations pour 2022/23. La révision à la hausse

tient principalement à un relèvement des prévisions de production de l'Inde, à l'issue d'une révision des estimations de production de 2022/23 dans le pays. Cet ajustement a plus que compensé d'autres révisions à la baisse, en particulier un nouveau repli des perspectives de production en Indonésie en raison d'une réduction plus prononcée que prévu des semis de contre-saison dans le pays.

Pour ce qui est de 2024, les semis de blé d'hiver sont en cours dans les pays de l'hémisphère Nord et la croissance des emblavures devrait être limitée, en raison d'un recul des prix cette année. Aux États-Unis d'Amérique, les conditions de

Tableau 1. Production mondiale de céréales

(en millions de tonnes)

,				Variation: 2023
		2022	2023	par rapport à
	2021	estim.	prév.	2022 (%)
Asie	1 236,8	1 253,4	1 265,9	+1,0
Ex trême-Orient	1 146,5	1 148,0	1 161,9	+1,2
Proche-Orient	59,5	68,5	72,1	+5,3
Pays asiatiques de la CEI	30,8	36,9	31,8	-13,8
Afrique	202,5	199,3	199,8	+0,2
Afrique du Nord	35,9	31,3	31,3	+0,0
Afrique de l'Ouest	63, 5	68,8	69,0	+0,3
Afrique centrale	7,1	7,0	7,1	+1,9
Afrique de l'Est	54,9	55,0	52,9	-3,8
Afrique australe	41,1	37, 2	39,4	+5,9
Amérique centrale et Caraïbes	42,9	42,5	41,9	-1,4
Amérique du Sud	228,6	246,5	249,6	+1,3
Amérique du Nord	496,6	473,4	509,5	+7,6
Europe	548,8	517,9	511,2	-1,3
Union européenne	296,9	269,0	272,3	+1,2
Pays européens de la CEI	214,4	211,4	201,4	-4,7
Océanie	55,9	60,3	41,5	-31,1
Monde	2 812,0	2 793,3	2 819,3	+0,9
- Blé	778,3	803, 1	785,1	-2,2
- Céréales secondaires	1 507,8	1 470,5	1 510,3	+2,7
- riz (usiné)	526,0	519,8	523,9	+0,8

Notes: Y compris le riz usiné. Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les données pour l'Union européenne à partir de l'année 2020 (y compris la campagne de commercialisation 2020/21) excluent le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

¹ Pour plus d'informations sur les marchés alimentaires mondiaux, veuillez consulter la <u>situation alimentaire mondiale de la FAO</u>.

sécheresse se sont partiellement dissipées dans les principaux États producteurs et les prévisions de précipitations supérieures à la moyenne dans les mois à venir sont de bon augure pour les cultures de 2024, dont les semis ont progressé à un rythme moyen en octobre. Dans l'Union européenne, des conditions relativement sèches et chaudes ont favorisé les semis de blé d'hiver, qui sont déjà presque terminés dans les pays septentrionaux. En Ukraine, les répercussions persistantes de la guerre, notamment l'accès limité aux champs et la faiblesse des prix à la production, et les conditions météorologiques moins qu'idéales, devraient entraîner une réduction des emblavures de blé. En Inde, les prix intérieurs restant élevés, les semis de blé devraient dépasser le niveau de l'an dernier, tandis que des disponibilités en eau suffisantes pour l'irrigation soutiennent des perspectives de rendement favorables. Au Pakistan, les emblavures de blé devraient être nettement supérieures à la moyenne quinquennale dans un contexte de prix intérieurs record, tandis que l'offre satisfaisante de semences de qualité, d'engrais et d'herbicides est de bon augure pour les rendements. En Chine (continentale), les semis de blé pourraient augmenter légèrement cette année, compte tenu des prévisions d'une reprise de la demande intérieure de blé.

Les semis des céréales secondaires de 2024 sont en cours dans les pays de l'hémisphère Sud. Au Brésil, les premières indications laissent présager un recul d'environ 5 pour cent des semis de maïs, le rapport coût-prix favorisant le soja. En Argentine, selon des perspectives préliminaires, les emblavures de maïs devraient légèrement reculer en 2024, les précipitations réduites reçues au cours de la première campagne ayant entravé les semis. En Afrique du Sud, les prévisions préliminaires laissent entrevoir une légère croissance des semis de maïs en 2024, tandis que l'événement El Niño, généralement associé à des conditions météorologiques plus sèches et plus chaudes que la moyenne, pourrait entrainer une baisse des rendements en Afrique du Sud et dans les pays voisins.

L'utilisation mondiale de céréales devrait atteindre 2 810 millions de tonnes en 2023/24, soit 6,7 millions de tonnes de plus que prévu en octobre et 1,0 pour cent de plus qu'en 2022/23. Les prévisions concernant l'utilisation totale de blé en 2023/24 ont été relevées de 6,3 millions de tonnes en novembre, en raison principalement d'une augmentation prévue de l'utilisation fourragère de blé en Chine (continentale), portant les prévisions mondiales à 789 millions de tonnes, un volume supérieur de 1,4 pour cent à celui de 2022/23. Malgré une révision à la baisse de 1 million de tonnes ce mois-ci, en raison principalement d'un recul de l'utilisation de maïs en Indonésie du fait de perspectives de production réduites, l'utilisation mondiale de céréales secondaires devrait tout de même croître de 1,2 pour cent en 2023/24 et atteindre 1 499 millions de tonnes. S'agissant du riz, les prévisions concernant l'utilisation mondiale de riz en 2023/24 ont été relevées de 1,5 million de tonnes

depuis octobre, en raison essentiellement d'utilisations accrues prévues en Inde, et s'élèvent désormais à 522,0 millions de tonnes. Néanmoins, le niveau révisé laisse toujours entrevoir une probable stagnation de la consommation mondiale totale de riz au niveau quelque peu réduit de 2022/23, du fait que les réductions prévues des utilisations fourragères devraient largement compenser une consommation alimentaire accrue.

Les prévisions concernant les **stocks** mondiaux de céréales à la clôture des campagnes se terminant en 2024 ont été abaissées de 2,9 millions de tonnes depuis octobre et s'établissent désormais à 881 millions de tonnes, ce qui constituerait tout de même un accroissement de 2,6 pour cent par rapport à leurs niveaux d'ouverture. Sur la base des dernières prévisions relatives aux stocks et à l'utilisation, le rapport stocks mondiaux-utilisation de céréales s'établirait à 30,7 pour cent en 2023/24, soit légèrement plus que les 30,5 pour cent de 2022/23 et une situation de l'offre confortable d'un point de vue historique. La récente révision à la baisse des prévisions de stocks découle en grande partie d'une réduction (de 4,2 millions de tonnes) des prévisions concernant les stocks mondiaux de blé, en raison de contractions prévues des stocks en Chine (continentale) du fait d'une utilisation fourragère accrue, au Kazakhstan du fait de perspectives de production réduites et en Türkiye du fait d'un accroissement des exportations. Compte tenu de la révision à la baisse de ce mois-ci, les stocks mondiaux de blé devraient rester proches de leurs niveaux d'ouverture et s'établir à 315 millions de tonnes. Les prévisions concernant les stocks mondiaux de céréales secondaires ont également été relevées de 1,0 million de tonnes ce mois-ci et s'établissent désormais à 367 millions de tonnes, soit 5,9 pour cent de plus que leurs niveaux d'ouverture. La révision à la hausse tient principalement à un relèvement des prévisions concernant les stocks de maïs en Chine (continentale), en raison de perspectives de production de maïs plus élevées que prévues initialement. Les réserves mondiales de riz à la clôture des campagnes de commercialisation de 2023/24 devraient se reconstituer de 1,5 pour cent en glissement annuel, et atteindre un sommet de 198,9 millions de tonnes. Toutefois, l'essentiel de cette

Tableau 2. Données de base sur la situation céréalière mondiale (en millions de tonnes)

				Variation: 2023/24
		2022/23	2023/24	par rapport à
	2021/22	estim.	prév.	2022/23 (%)
Production ^l	2 812.0	2 793.3	2 819.3	+0.9
Commerce ^{II}	482.0	476.9	469.2	-1.6
Utilisation	2 799.3	2 781.8	2 810.4	+1.0
Consommation humaine de céréales par	148.3	148.5	148.6	+0.1
habitant (kg par an)	140.0	140.0	140.0	10.1
Stocks ^{III}	858.3	858.4	881.1	+2.6
Rapport stocks mondiaux-utilisation %	30.9	30.5	30.7	+ 0.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée et comprennent le riz usiné.

^{II} Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportateurs de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

III Les données sur les stocks sont fondées sur le total de stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

augmentation devrait survenir en Inde, où les accumulations prévues couplées aux stocks de report au Pakistan et aux États-Unis d'Amérique, pourraient plus que compenser les prélèvements effectués dans tous les autres grands pays exportateurs de riz. Les stocks totaux détenus par les importateurs ne devraient se reconstituer que modestement par rapport au niveau réduit de 2022/23, car les augmentations ne devraient concerner que la Chine (continentale), l'Indonésie et les Philippines, et à peine compenser les réductions des réserves détenues par tous les autres pays importateurs.

Les prévisions de la FAO concernant le **commerce** mondial de céréales en 2023/24 ont été relevées de 3,0 millions de tonnes depuis octobre et s'établissent désormais à 469 millions de tonnes, soit un niveau toujours inférieur de 1,6 pour cent à celui de 2022/23. Une demande d'importation de maïs et de blé plus importante que prévu de l'Union européenne a amélioré les perspectives concernant les échanges mondiaux de céréales secondaires et de blé depuis le mois dernier. Du côté des exportations, la révision à la hausse des prévisions du commerce mondial des céréales secondaires ce mois-ci a également été soutenu par des ventes de maïs plus importantes que prévu de l'Argentine et du Paraguay. S'agissant du blé, la révision à la hausse de ce mois-ci tient essentiellement

à des expéditions plus importantes que prévu de la Türkiye. Toutefois, malgré ces révisions à la hausse, les échanges mondiaux de céréales secondaires et de blé devraient se contracter en 2023/24, de respectivement 2,8 pour cent et 1,8 pour cent par rapport à leurs niveaux de 2022/23. Le commerce mondial de riz en 2024 (janvier-décembre) avoisinerait les 52,8 millions de tonnes, un niveau similaire à celui prévu en octobre et proche du niveau réduit de 2023, étant donné que le recul attendu des achats, notamment de l'Indonésie et de divers pays d'Afrique de l'Est, pourrait compenser les importations accrues de certains pays importateurs d'Extrême-Orient, de l'Union européenne et de divers pays d'Amérique latine.

APERÇU GÉNÉRAL DE LA SITUATION DANS LES PAYS À FAIBLE REVENU ET À DÉFICIT VIVRIER

La production céréalière totale des PFRDV devrait être proche de la moyenne en 2023

La production céréalière globale des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)² devrait atteindre 140,1 millions de tonnes en 2023, soit un niveau similaire à la moyenne quinquennale.

Dans les PFRDV africains, la production céréalière totale s'établirait à 107,7 millions de tonnes en 2023, soit légèrement moins que la moyenne. La production devrait se contracter dans les PFRDV d'Afrique de l'Est, où les conditions météorologiques défavorables ont réduit les perspectives de production au Kenya, au Soudan, en Ouganda et en République-Unie de Tanzanie. La production devrait fortement se replier au Soudan, où le conflit a restreint l'accès physique aux terres agricoles et aux marchés, et fait grimper les prix des intrants agricoles à des niveaux prohibitifs. Dans la plupart des PFRDV d'Afrique de l'Ouest, malgré quelques poches de conditions météorologiques défavorables, les volumes cumulés et la répartition temporelle des précipitations ont été généralement propices à la croissance des cultures, et la production céréalière devrait dépasser la moyenne quinquennale. Toutefois, au Niger, des conditions pluviométriques défavorables et la persistance de l'insécurité devraient maintenir la production en deçà de la moyenne quinquennale. Dans les PFRDV d'Afrique australe, bien que les cyclones et les inondations qui en ont résulté aient causé des pertes localisées et des dommages aux cultures à Madagascar, au Mozambique et au Malawi, la production céréalière globale devrait être supérieure à

Tableau 3. Données de base sur la situation céréalière des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)

(en millions de tonnes, riz usiné)

				Variation: 2023/24
	Moyenne	2022/23	2023/24	par rapport à
	5 ans	estim.	prév.	2022/23 (%)
Production céréalière ^l	140.1	139.7	140.4	+0.5
Utilisation	182.3	187.2	189.2	+1.0
Consommation humaine	138.7	144.9	149.0	+2.8
Consommation humaine de céréales par	0.1	0.1	0.1	+0.2
habitant (kg par an) Fourrage	20.2	19.9	19.0	-4.1
Stocks de clôture ^{II}	46.6	45.9	44.1	-4.1

Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

Tableau 4. Production céréalière des PFRDV

(en millions de tonnes)

	Marriage	0000	2002	Variation: 2023
	Moyenne	2022	2023	par rapport à 2022
	5 ans	estim.	prév.	(%)
Afrique (34 pays)	108,0	108,8	107,7	-1,0
Afrique de l'Est	56,5	55,0	52,9	-3,8
Afrique australe	11,5	12,0	12,8	+6,5
Afrique de l'Ouest	33,0	34,8	34,9	+0,2
Afrique centrale	7,0	6,9	7,1	+1,9
Asie (8 pays)	31,1	29,9	31,7	+6,0
Pays asiatiques de la CEI	10,0	10,6	10,6	-0,7
Ex trême-Orient	12,9	12,8	12,6	-1,5
Proche-Orient	8, 2	6,4	8,5	+31,9
Amérique central et Caraïbes	4.0	4.0	4.0	4.0
(2 pays)	1,0	1,0	1,0	-1,9
PFRDV (44 pays)	140,1	139,7	140,4	+0,5

^{II} Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

² Pour des renseignements complets, voir: http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc/fr

la moyenne. Les semis des cultures de 2024 en *Afrique australe* devraient commencer en novembre; selon les prévisions, les volumes de précipitations devraient être généralement inférieurs à la moyenne au cours de la prochaine campagne agricole, ce qui est de mauvais augure pour les perspectives de production.

En Asie, la production céréalière totale des PFRDV devrait atteindre 31,7 millions de tonnes en 2023, un niveau légèrement supérieur à la moyenne quinquennale. L'augmentation de la production devrait principalement se concentrer en Asie centrale, où les bonnes conditions météorologiques et l'utilisation accrue d'intrants agricoles, du fait de la baisse des prix intérieurs, ont favorisé des hausses des rendements. Dans les PFRDV du *Proche-Orient*, les conditions météorologiques favorables ont soutenu une forte augmentation de la production en République arabe syrienne, où les récoltes de 2023 devraient être plus de deux fois supérieures à celles de 2022. En Afghanistan et au Yémen, les récoltes céréalières sont estimées à des niveaux proches de la moyenne.

En Amérique centrale, la production céréalière de 2023 devrait être nettement inférieure à la moyenne en Haïti, en raison de la disponibilité limitée d'intrants agricoles et de conditions météorologiques généralement défavorables.

Augmentation des besoins d'importation, en particulier en Afrique de l'Est

Les besoins totaux d'importation de céréales des PFRDV au cours de la campagne de

commercialisation 2023/24 se chiffreraient à 49,6 millions de tonnes, en hausse de 6,2 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. La hausse prévue est principalement due à une augmentation des besoins d'importation dans les pays d'Afrique de l'Est, après deux années de récoltes frappées par la sécheresse et une production probablement faible en 2023. Les besoins d'importation devraient également légèrement augmenter dans les PFRDV d'Amérique centrale et d'Extrême-Orient. En revanche, les besoins d'importation devraient reculer dans les PFRDV d'Afrique australe et d'Afrique de l'Ouest, car les hausses attendues des récoltes intérieures devraient favoriser un accroissement des disponibilités intérieures et limiter ainsi les besoins en

approvisionnements extérieurs. Pour des raisons similaires, les importations devraient diminuer en *Asie*, notamment dans les pays d'*Asie centrale*.

Malgré la baisse continue des prix de référence internationaux des denrées de base, les taux d'inflation intérieurs des denrées alimentaires restent élevés, même si quelques ralentissements ont été enregistrés au second semestre de 2023. La faiblesse des monnaies est l'un des principaux facteurs qui explique les taux d'inflation élevés et qui limite la transmission de la baisse des prix mondiaux aux marchés intérieurs. Les prix élevés des denrées alimentaires demeurent un facteur fondamental de l'insécurité alimentaire dans les PFRDV.

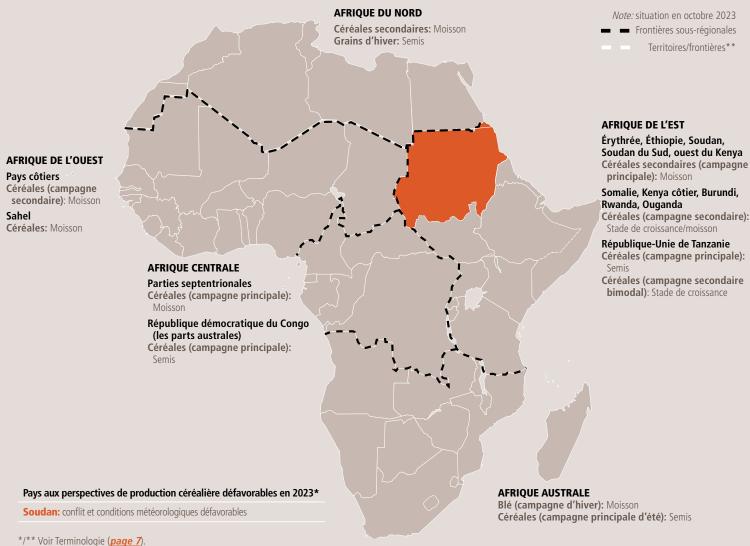
Tableau 5. Situation des importations céréalières des PFRDV (en milliers de tonnes)

	2021/22 ou 2022 Importations effectives	2022/23 ou 2023 Importations estimations	2023/24 ou 2024 Importations besoins ^I
Afrique (34 pays)	29 436	28 372	29 438
Afrique de l'Est	14 364	13 688	15 420
Afrique australe	3 103	3 345	3 084
Afrique de l'Ouest	9 119	8 784	8 366
Afrique centrale	2 850	2 555	2 568
Asie (8 pays)	18 200	18 246	18 551
Pays asiatiques de la CEI	5 352	6 105	5 014
Extrême-Orient	1 617	1 252	2 679
Proche-Orient	11 231	10 889	10 859
Amérique centrale et Caraïbes (2 pays)	1 442	1 462	1 587
PFRDV (44 pays)	49 078	48 079	49 577

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Les besoins d'importations représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

EXAMEN PAR RÉGIONAFRIQUE



*/** Voir Terminologie (**page 7**). Le tracé définitif de la frontière entre la République du Soudan et la République du Soudan du Sud n'a pas encore été défini.

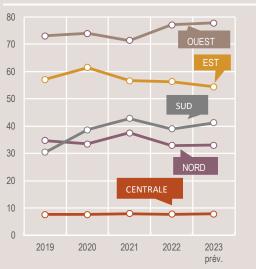
Source: FAO/SMIAR, 2023. *Perspectives de récoltes et situation alimentaire n° 3*. Consulté le 3 novembre 2023, modifié pour se conformer à la carte Nations Unies n° 4045 Rev. 8.1, 2018.

Aperçu de la production

Bien que les récoltes des céréales de 2023 ne soient pas encore achevées dans certains pays, la production céréalière totale (riz en équivalent paddy) en Afrique devrait atteindre 214,2 millions de tonnes, soit 1 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. Une reprise de la production est prévue en Afrique australe, où les conditions météorologiques généralement favorables ont soutenu des rendements supérieurs à la moyenne. Les conditions pluviométriques généralement propices dont a bénéficié toute l'Afrique de l'Ouest devraient également favoriser des récoltes supérieures à la moyenne, même si les effets des conflits, en particulier au Niger, continuent d'entraver la production agricole. La production céréalière en Afrique de l'Est devrait légèrement se contracter en 2023 et s'établir à un niveau inférieur à la movenne pour la troisième année consécutive. Cela tient notamment à des conditions météorologiques moins que favorables et à l'impact du conflit au Soudan qui a entravé l'accès physique des agriculteurs aux champs et aux marchés des intrants. Les conditions de sécheresse en Afrique du Nord ont compromis les récoltes en 2023. En Afrique centrale, en 2023, la production agricole est restée limitée par les conflits et les déplacements de population qui en résultent. Les semis des cultures de 2024 sont actuellement en cours en Afrique du Nord et en Afrique australe.

Production céréalière

(millions de tonnes)



AFRIQUE DU NORD



Les semis des cultures d'hiver de 2024 sur le point de démarrer

Selon l'humidité du sol disponible après le début des pluies saisonnières en septembre, les semis de blé d'hiver et de céréales secondaires commencent habituellement à la fin du mois d'octobre et se poursuivent jusqu'à la fin de l'année. À la mi-octobre 2023, les volumes de précipitations étaient très limités et les principales zones de culture pluviale du centre du **Maroc**, de l'est de l'**Algérie** et de certaines parties de la **Tunisie** n'avaient reçu pratiquement aucune pluie. Bien qu'un léger retard des précipitations saisonnières soit fréquent, le niveau final de la production céréalière de 2024 dépendra principalement des conditions météorologiques durant le reste de la campagne.

Au début de septembre 2023, deux catastrophes naturelles majeures ont frappé la sous-région: un tremblement de terre dans le sud du **Maroc** et l'effondrement d'un barrage dans le nord-est de la **Libye**, qui ont fait de nombreuses victimes et provoqué d'importants dégâts matériels. Toutefois, bien que ces évènements aient nui aux moyens de subsistance, la production céréalière nationale ne devrait probablement pas être affectée.

Production céréalière inférieure à la moyenne pour la deuxième année consécutive en 2023

La production totale de céréales dans la sous-région est estimée à 33 millions de tonnes en 2023, un niveau similaire aux récoltes de 2022 qui avaient souffert de la sécheresse, en recul d'environ 10 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. La récolte totale de blé est estimée à 16,7 millions de tonnes, soit légèrement plus qu'en 2022 et 9 pour cent de moins que la moyenne.

La contraction de la production la plus prononcée a été enregistrée en **Tunisie**, où les récoltes de céréales s'élèveraient à 300 000 tonnes, soit plus de 80 pour cent de moins que la moyenne, en raison de conditions de sécheresse généralisées. La production céréalière aurait également reculé en Algérie, où elle est estimée à 3,6 millions de tonnes, soit 12 pour cent de moins qu'en 2022 et 20 pour cent de moins que la moyenne. En revanche, au Maroc, malgré des conditions météorologiques sèches dans certaines régions, la production céréalière de 2023, estimée à 5,6 millions de tonnes, est supérieure à celle de 2022 qui avait souffert de la sécheresse, bien qu'elle reste inférieure d'environ 30 pour cent à la moyenne. En **Égypte** et en **Libye**, les récoltes céréalières de 2023 ont été proches de la moyenne.

Tous les pays de la sous-région sont largement tributaires des importations de blé pour couvrir leurs besoins de consommation intérieure. Compte tenu de la production inférieure à la moyenne en 2023, les besoins totaux d'importation de céréales de la sous-région, dont le blé représente environ 60 pour cent, se chiffreraient à 50 millions de tonnes pour la campagne de commercialisation 2023/24 (juillet/juin), soit 2 pour cent de plus que la moyenne quinquennale et 7 pour cent de plus que lors de la précédente campagne. Cette augmentation s'explique par la réduction des niveaux de stocks et par les efforts déployés en conséquence par les autorités locales et les négociants pour augmenter les réserves afin de faire face à de futurs chocs du marché. Le niveau réel des importations sera probablement affecté par la faiblesse des monnaies dans de nombreux pays de la sous-région.

Les taux d'inflation des produits alimentaire restent à des niveaux élevés

Dans l'ensemble de la sous-région, à l'exception de la **Libye**, les taux d'inflation des produits alimentaires en glissement annuel sont restés élevés au troisième trimestre de 2023, en raison de la transmission tardive du recul des prix internationaux des produits de base qui, à l'exception du riz et du sucre, ont baissé par rapport aux sommets enregistrés au début de 2022 et de la faiblesse des monnaies nationales par rapport au dollar des États-Unis d'Amérique.

En **Égypte**, où de nombreux produits non subventionnés, comme les sources de protéines et les denrées périssables, ont un poids relativement important dans l'indice des prix à la consommation, l'inflation est passée de taux à un seul chiffre au dernier

Tableau 6. Production céréalière de l'Afrique du Nord

(en millions de tonnes)

	,													
		Blé		Céréa	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	Moy.	2022	2023	Moy.	2022	2023	Moy.	2022	2023	Moy.	2022	2023	Variation de	
	5 ans	est.	prév.	5 ans	est.	prév.	5 ans	est.	prév.	5 ans	est.	prév.	2022 à 2023 (%)	
Afrique du Nord	18,3	16,6	16,7	11,7	11,0	10,7	5,4	5,4	5,7	35,4	32,9	33,0	+0,3	
Algérie	3,2	3,0	2,5	1,4	1,1	1,1	0,0	0,0	0,0	4,6	4, 1	3,6	-12,3	
Égypte	8,9	9,7	9,7	8,0	8,5	8, 1	5,3	5,3	5,6	22,3	23,5	23,4	-0,6	
Maroc	4,8	2,5	4, 1	1,7	0,8	1,4	0, 1	0,0	0,0	6,6	3,3	5,6	+67,8	
Tunisie	1,2	1,3	0,3	0,6	0,6	0,0	0,0	0,0	0,0	1,8	1,8	0,3	-83, 3	

trimestre de 2021 à 48 pour cent en janvier 2023 avant de rapidement accélérer jusqu'à atteindre 74 pour cent en septembre 2023. Au Maroc, le taux annuel d'inflation des produits alimentaires est passé de valeurs à un chiffre au début de 2022 à un record de 20,8 pour cent en février 2023, avant de progressivement baisser jusqu'à 10,6 pour cent en août 2023. En Tunisie, en septembre 2023, le taux annuel d'inflation alimentaire a atteint un niveau de 13,9 pour cent, en légère baisse par rapport au niveau record de 15,9 pour cent enregistré en mai 2023. En Algérie, le taux annuel d'inflation des prix des denrées alimentaires s'est établi à 13,9 pour cent en août 2023, en recul par rapport au taux record de 17,3 pour cent enregistré en juin 2022. En **Libye**, le taux annuel d'inflation alimentaire a atteint 3,36 pour cent en juillet 2023, le niveau le plus bas de la sous-région en raison d'un recours généralisé aux subventions à la consommation.

Selon l'aperçu des besoins humanitaires en **Libye** en 2023, environ 300 000 personnes (moins de 4 pour cent de la population) nécessiteraient une assistance humanitaire en 2023, contre 800 000 personnes (10 pour cent de la population) en 2022. La destruction du barrage dans l'est du pays en septembre 2023 a accru les besoins.

AFRIQUE DE L'OUEST



Perspectives de production favorables pour les cultures céréalières de 2023

Dans les régions méridionales à régime bimodal des pays côtiers le long du golfe de Guinée, les récoltes de maïs de la campagne principale de 2023 se sont achevées en septembre. Les conditions météorologiques ont été généralement propices entre mars et juillet, favorisant des rendements moyens à supérieurs à la moyenne. Dans ces zones, les semis de maïs de la deuxième campagne se sont récemment conclus. Dans les zones à régime unimodal du centre et du nord, les récoltes des céréales sont en cours et s'achèveront d'ici la fin de l'année. Les perspectives de production globales dans les zones à régime unimodal sont favorables, les volumes cumulés de précipitations pendant la saison des pluies, de juin à octobre, ayant été suffisants. Cependant, des déficits

pluviométriques ont été enregistrés entre juillet et septembre dans le nord-est et le nord-ouest du **Nigeria**, le nord du **Bénin** et le nord-est du **Ghana**, qui devraient entraîner des contractions localisées de la production.

Dans les pays sahéliens, les récoltes des céréales de 2023 sont en cours et devraient s'achever en janvier 2024. Dans la plupart des régions productrices, les précipitations cumulées entre juin et septembre ont été moyennes à supérieures à la moyenne, favorisant l'établissement et le développement des cultures. Toutefois, au **Niger**, selon des prévisions préliminaires, la production céréalière devrait être inférieure à la moyenne, car des épisodes de sécheresse ont limité les rendements, principalement dans les régions du sud et du sud-ouest, et le démarrage tardif des pluies saisonnières et l'insécurité persistante ont entraîné une réduction des superficies ensemencées. Par ailleurs, des pertes de récolte pourraient se produire dans certaines zones du sud-ouest du Burkina Faso et du sud du Tchad en raison de précipitations inférieures à la moyenne.

Entre novembre et décembre, il existe une probabilité plus élevée que la normale de précipitations supérieures à la moyenne

Tableau 7. Production céréalière de l'Afrique de l'Ouest

(en millions de tonnes)

	Céré	ales secor	ndaires		Riz (padd	ly)		Total des céréales ¹			
	Moy.	2022	2023	Moy.	2022	2023	Moy.	2022	2023	Variation de	
	5 ans	est.	prév.	5 ans	est.	prév.	5 ans	est.	prév.	2022 à 2023 (%)	
Afrique de l'Ouest	52,5	54,6	54, 1	21,4	22,4	23,6	74,0	77,2	77,8	+0,8	
Burkina Faso	4,6	4,7	4,8	0,4	0,4	0,5	5,0	5, 2	5, 2	+1,3	
Ghana	3,5	3,9	4,0	1,0	1,3	1,3	4,5	5, 1	5, 3	+3,7	
Mali	7,0	7,2	7,7	2,9	2,9	2,7	10,0	10,1	10,4	+3,3	
Niger	5, 2	5,8	4,7	0,1	0, 1	0, 1	5,3	5,9	4,9	-17,8	
Nigéria	21,4	21,6	21,1	8,4	8,5	9, 1	29,9	30,2	30,3	+0,3	
Tchad	2,6	2,6	2,6	0,3	0,2	0,2	2,8	2,8	2,8	+0,6	

Notes: Ces données de production datent de début novembre 2022 et n'incluent pas les chiffres de la dernière réunion du CILSS. Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2018-2022.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

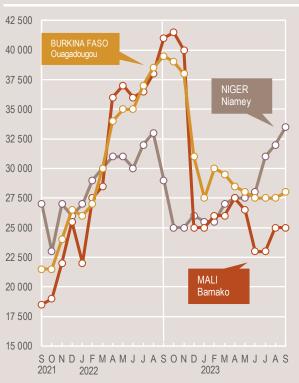
dans les pays côtiers, ce qui devrait être bénéfique pour les cultures de maïs de la deuxième campagne de 2023. Des déficits localisés de la production sont attendus dans les zones touchées par des conflits, à savoir la région du Liptako-Gourma (à cheval sur le Mali, le Niger et le Burkina Faso), le bassin du lac Tchad et le nord du Nigeria, en raison de l'accès limité aux terres et aux intrants agricoles. En particulier, dans la région du Liptako-Gourma, l'escalade de la violence en 2023 a provogué de nouveaux déplacements de population, entraînant une réduction des superficies ensemencées.

Selon des prévisions préliminaires, la production céréalière totale s'élèverait à 77,8 millions de tonnes en 2023, un niveau similaire à celui de 2022, en hausse 6 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale.

Les prix des céréales secondaires à des niveaux supérieurs à ceux observés un an plus tôt dans la plupart des pays

Au **Ghana**, en août 2023, les prix du sorgho, du mil et du maïs étaient entre 35 et 70 pour cent supérieurs aux valeurs observées un an auparavant. La dépréciation du cedi ghanéen, la cherté des produits de base sur le marché

Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest (Franc CFA BCEAO/100 kg)



international et les coûts élevés de transport sont les principaux facteurs à l'origine des hausses des prix des denrées alimentaires. Au Nigéria, les prix du mil, du sorgho et du maïs ont augmenté de 60 à 100 pour cent entre mai et août, et de 80 à 130 pour cent en glissement annuel, du fait des perturbations du marché causées par le conflit et de la perte de valeur du naira. Les prix ont également été soutenus par la hausse des coûts de transport, dans le sillage de la suppression d'une subvention pour le carburant en mai 2023. En outre, les hausses des prix du carburant se sont répercutées sur les prix au **Bénin**, compte tenu des vastes importations informelles de carburant en provenance du Nigéria. L'augmentation des coûts de transport qui en a résulté a contribué à faire grimper les prix déjà élevés du sorgho et du maïs entre juin et août, à des niveaux jusqu'à 25 pour cent plus élevés qu'un an auparavant. Au Togo, en septembre dernier, les prix du maïs étaient inférieurs ou proches des valeurs observées un an plus tôt, tandis que les prix du sorgho étaient jusqu'à 20 pour cent plus élevés.

Au **Niger**, les prix du mil et du sorgho ont augmenté de 10 à 45 pour cent entre juin et septembre, les hausses saisonnières ayant été exacerbées par l'offre réduite du fait des sanctions imposées par la

> Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest à la suite de la prise du pouvoir par les militaires en juillet 2023, y compris la suspension des transactions économiques et commerciales et la fermeture des frontières avec le Bénin et le Nigéria, principales sources et zones de transit pour les denrées alimentaires importées. En septembre, les prix du mil et du sorgho ont atteint des valeurs supérieures de respectivement 15 et 35 pour cent à celles enregistrées un an auparavant. Au Tchad, les prix des céréales secondaires ont augmenté de façon saisonnière de 20 pour cent entre mai et août. Cette augmentation a été aggravée par la réduction des flux de céréales

importées à la suite de la fermeture de la frontière avec le Soudan, ainsi que par la demande accrue du fait de l'arrivée récente de nombreux réfugiés soudanais qui ont fui leur pays. Sur les marchés de Sarh et Moundou, situés dans les principales zones de production, les prix du sorgho ont augmenté de 30 à 40 pour cent entre août 2022 et août 2023, sous l'effet de la forte demande émanant des zones déficitaires en céréales. Au Mali et au Burkina Faso, les prix du sorgho et du mil étaient inférieurs de 15 à 40 pour cent aux niveaux très élevés observés un an auparavant. Au **Sénégal**, les prix moyens nationaux du mil, du sorgho et du maïs étaient inférieurs ou proches de leurs valeurs de l'année précédente.

Niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë

Selon les analyses du «Cadre harmonisé» (CH) de mars 2023, au niveau sous-régional, environ 42,5 millions de personnes se trouvaient en situation d'insécurité alimentaire aiguë au cours de la période de soudure, entre juin et août 2023, contre 38,3 millions de personnes au cours de la même période en 2022. Bien que les conflits et les défis économiques soient les principaux facteurs à l'origine de l'aggravation de l'insécurité alimentaire aiguë, la détérioration de la situation reflète en partie une expansion de la couverture géographique des analyses du CH en 2023.

L'aggravation des conflits et la persistance de l'insécurité civile ont fait grimper les niveaux d'insécurité alimentaire aiguë dans la région du Liptako-Gourma, le bassin du lac Tchad et le nord du Nigeria. Les groupes armés non étatiques (GANE) ont continué d'étendre leur présence au Burkina Faso et au Mali, provoquant de nouveaux déplacements de population et perturbant le commerce et les activités agricoles. Au Burkina Faso, selon les estimations, 3,4 millions de personnes se trouveraient en situation d'insécurité alimentaire aiguë, dont 605 000 personnes en phase 4 (urgence) du CH et 42 700 personnes en phase 5 (catastrophe) dans les régions de la Boucle du Mouhoun et du Sahel, soit le nombre le plus élevé de personnes en situation de catastrophe jamais projeté pour le pays. L'accès humanitaire reste sérieusement limité dans les zones assiégées par des GANE. Au Mali, 1,3 million de personnes se trouvaient en situation d'insécurité

alimentaire aiguë, dont 76 000 en phase 4 (urgence) du CH et 2 500 en phase 5 (catastrophe) dans la région de Ménaka. C'est la première fois que des populations du pays sont estimées en situation de catastrophe. L'insécurité devrait s'aggraver avec le retrait de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA) d'ici la fin de 2023. Au Niger, 3,3 millions de personnes étaient en situation d'insécurité alimentaire aiguë, dont 150 000 en phase 4 (urgence) du CH. L'accès aux vivres est resté limité dans les zones touchées par l'insécurité, notamment dans les régions de Tillabéri, Tahou, Diffa et Maradi, où l'acheminement de l'aide humanitaire a été entravé par les sanctions imposées à la suite du coup d'État militaire. Les sanctions ont également entraîné des hausses des prix des produits alimentaires et non alimentaires dans tout le pays, aggravant ainsi l'insécurité alimentaire des ménages vulnérables. Au Tchad, 2,3 millions de personnes étaient en situation d'insécurité alimentaire aiguë, dont 218 000 en phase 4 (urgence) du CH. Dans les régions orientales, qui accueillent la majorité des 420 000 réfugiés arrivés dans le pays depuis le début du conflit armé au Soudan, l'insécurité alimentaire aiguë se détériore

parmi les réfugiés, les rapatriés et les populations hôtes en raison des pressions croissantes sur les stocks alimentaires et les moyens de subsistance locaux, aggravées par l'insuffisance de l'aide humanitaire. En outre, dans la région du Lac, qui accueille 255 000 personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI), l'insécurité a continué de perturber les moyens de subsistance et contraint les personnes déplacées et les ménages d'accueil à adopter des stratégies d'adaptation de crise. Au Nigeria, 24,8 millions de personnes étaient en situation d'insécurité alimentaire aiguë, dont 1,1 million en phase 4 (urgence) du CH. Les régions septentrionales ont enregistré une flambée des violences contre les civils ces derniers mois, en partie due à la détérioration des conditions macroéconomiques dans tout le pays. L'accès de l'aide humanitaire est resté très limité dans les États de Borno, Adamawa et Yobe, ainsi que dans la région du Nord-Ouest.

La lenteur de la croissance économique, les dépréciations monétaires et les taux d'inflation élevés, en particulier en **Sierra Leone**, au **Nigeria**, au **Ghana** et en **Gambie** nuisent également au pouvoir d'achat des ménages et restreignent par là même leur accès à la nourriture.

AFRIQUE CENTRALE



Les conflits et les déplacements limitent la production agricole

Au Cameroun et en République centrafricaine, les récolte de mil, de sorgho et de maïs de 2023 sont actuellement en cours. Les semis de maïs de la campagne principale de 2023, à récolter en décembre, se sont achevés dans les provinces centrales de la République démocratique du Congo, en République du Congo et au Gabon.

Malgré des conditions météorologiques généralement favorables au cours de cette campagne agricole, l'insécurité persistante et les déplacements de population qui en résultent en **République centrafricaine**, dans les zones orientales de **la République démocratique du Congo** et dans les régions du nord-ouest et du sud-ouest du **Cameroun** continuent de limiter l'accès des agriculteurs aux zones de culture et aux

Tableau 8. Production céréalière de l'Afrique centrale

(en millions de tonnes)

	Céréa	les secon	daires		Riz (padd	y)	Total des céréales ¹				
	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Moy. 5 ans	2022 est.	2023 prév.	Variation de 2022 à 2023 (%)	
Afrique centrale	5.9	5.9	6.0	1.8	1.7	1.7	7.7	7.7	7.8	+1.6	
Cameroun	3.5	3.5	3.5	0.3	0.3	0.3	3.8	3.8	3.8	+1.7	
République centrafricaine	0.1	0.1	0.1	0.0	0.1	0.1	0.2	0.2	0.2	+1.2	
Rép. dém. du Congo	2.2	2.2	2.3	1.4	1.4	1.4	3.6	3.6	3.7	+1.5	

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

intrants agricoles. Les cours internationaux élevés des engrais, largement importés, ont également limité l'accès aux intrants, en particulier pour les petits exploitants agricoles. Ces facteurs devraient freiner les rendements et réduire les superficies cultivées, ce qui devrait avoir des répercussions négatives sur la production agricole de 2023.

Les prix des denrées alimentaires importées restent élevés

Au Cameroun, en République centrafricaine et en République démocratique du Congo, les prix des produits alimentaires importés, tels que le riz, la farine de blé et l'huile végétale, sont restés à des niveaux élevés au troisième trimestre de 2023 par rapport à l'année précédente. Selon le Fonds monétaire international (FMI), les taux d'inflation annuels moyens en 2023 devraient augmenter modérément en glissement annuel au Cameroun, en République centrafricaine et en République du Congo. En revanche, les taux d'inflation devraient légèrement baisser en République démocratique du Congo et au Gabon.

Environ 30 millions de personnes en situation de grave insécurité alimentaire aiguë

Selon les estimations, environ 30,8 millions de personnes seraient en situation

d'insécurité alimentaire aigüe grave en République démocratique du Congo, au Cameroun et en République **centrafricaine**, soit environ un quart de la population totale. Les conflits en cours continuent de provoquer des déplacements de population et des perturbations généralisées des activités agricoles et commerciales, des facteurs qui contribuent à la forte prévalence de l'insécurité alimentaire. Par ailleurs, le pouvoir d'achat des ménages a été considérablement réduit par la cherté des denrées de base. En République démocratique du Congo, selon la dernière analyse du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC), publiée en septembre 2023, 25,4 millions de personnes (environ 25 pour cent de la population totale) devaient se trouver en situation de grave insécurité alimentaire aigüe (phase 3 [crise] et au-delà de l'IPC) entre juillet et décembre 2023. En République centrafricaine, selon les estimations, 2,4 millions de personnes (45 pour cent de la population totale) se trouvaient en phase 3 (crise) et au-delà de l'IPC entre avril et août 2023. Au Cameroun, selon la dernière analyse du Cadre harmonisé (CH), datant de mars 2023, environ 3 millions de personnes (11 pour cent de la population totale) se trouvaient en situation de grave insécurité alimentaire aigüe (phase 3 [crise] et au-delà du CH) entre juin et août 2023.

AFRIQUE DE L'EST



Les précipitations irrégulières et l'insécurité maintiennent la production céréalière à des niveaux inférieurs à la moyenne

Dans le nord de la sous-région, notamment au Soudan, au Soudan du Sud, dans la région de Karamoja en Ouganda, en Érythrée, en Éthiopie et dans le centre et l'ouest du **Kenya**, les perspectives de production concernant les céréales de la campagne principale de 2023, récoltées entre octobre et décembre, sont contrastées. Au **Soudan**, le conflit en cours a gravement compromis la campagne agricole de 2023. Dans les régions du Grand Darfour et du Grand Kordofan, l'insécurité a entravé l'accès aux champs, entraînant une réduction des semis. Dans les principales zones de production agricole du sud-est du pays, selon les estimations, les superficies ensemencées seraient proches de celles de l'année précédente et de la moyenne,

Tableau 9. Production céréalière de l'Afrique de l'Est

(en millions de tonnes)

		Blé		Céréa	ales secor	ndaires		Total des céréales ¹				
	Moy.	2022	2023	Moy.	2022	2023	Moy.	2022	2023	Variation de		
	5 ans	est.	prév.	5 ans	est.	prév.	5 ans	est.	prév.	2022 à 2023 (%)		
Afrique de l'Est	6,6	6,7	6,6	46,9	45,8	43,6	58,0	56,3	54,4	-3,5		
Éthiopie	5,5	5,8	5,7	23,1	22,9	22,5	28,8	29,0	28,4	-1,9		
Keny a	0,3	0,3	0,3	3,9	3,3	3,6	4,4	3,8	4, 1	+9,7		
Ouganda	0,0	0,0	0,0	3,5	3, 1	3,1	3,8	3,3	3,4	+1,6		
RépUnie de	0.4	0.4	0.4	7.0	7.0	7.0	44.0	10.0	40.4	.0.0		
Tanzanie	0, 1	0, 1	0,1	7,6	7,2	7,2	11,2	10,2	10,4	+2,6		
Soudan	0,7	0,5	0,5	6,6	7,0	4,9	7,3	7,5	5,4	-27,3		

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

^{II}Les estimations officielles de la production pour l'Éthiopie par le Service éthiopien des statistiques à partir de 2020 n'incluent pas la région du Tigray.

l'accès aux champs ayant été plus facile du fait que les conditions de sécurité y sont meilleures. Toutefois, la disponibilité insuffisante et les prix élevés des principaux intrants agricoles, notamment le carburant, les semences, les engrais et les pesticides, ont réduit les perspectives de rendement. En particulier, des épidémies de ravageurs et de maladies qui n'ont pas pu être traitées en raison de l'indisponibilité de pesticides ont entraîné des pertes importantes de cultures. Les pluies saisonnières ont été caractérisées par des quantités inférieures à la moyenne et une répartition temporelle irrégulière, avec des épisodes prolongés de sécheresse qui ont nui aux cultures dans la plupart des régions. Selon une évaluation rapide menée par la FAO, les productions de sorgho et de mil devraient être inférieures de respectivement 25 et 50 pour cent à celles rentrées l'an dernier. Au Soudan du Sud, les pluies saisonnières ont été caractérisées par des précipitations moyennes sur la moitié occidentale du pays, tandis que les précipitations cumulées sur la moitié orientale ont été inférieures à la moyenne. Les déficits pluviométriques ont été plus marqués dans les régions du sud-est, entraînant une contraction de la production agricole de la première campagne. L'amélioration de la situation en matière de sécurité dans plusieurs régions et les retours massifs de rapatriés Sud-Soudanais d'Ouganda et de la République démocratique du Congo, ont favorisé une croissance des semis. En conséquence, la production céréalière devrait être proche de la moyenne quinquennale. En revanche, la production agricole devrait être inférieure à la moyenne dans la région agropastorale de Karamoja en Ouganda, en raison principalement d'une répartition temporelle erratique des pluies. En Érythrée, la saison des pluies «Kiremti» (juin-septembre) de 2023 a été caractérisée par des volumes de précipitations moyens et, malgré quelques épisodes de temps sec, les perspectives concernant la production céréalière sont favorables. En **Éthiopie**, les perspectives de production pour les cultures de la campagne principale «Meher» sont favorables, les précipitations supérieures à la moyenne ayant stimulé les rendements dans les principales zones de culture occidentales du pays, dans les régions d'Amhara et de Benishangul Gumuz. Toutefois, l'insécurité due au conflit dans certaines zones des régions d'Amhara et d'Oromia, et l'insuffisance des pluies dans certaines zones du centre et du sud de la région d'Oromia et de l'ancienne région des SNNP

auraient entraîné des déficits localisés de la production céréalière. Dans les principales zones agricoles à régime unimodal des provinces du Centre, de la Vallée du Rift et de l'Ouest du **Kenya**, les cultures des «longues pluies» ont bénéficié de précipitations moyennes à supérieures à la moyenne. Toutefois, la production totale de maïs de la campagne des «longues pluies» est officiellement estimée à un niveau inférieur de 5 à 10 pour cent à la moyenne quinquennale, les précipitations irrégulières dans les zones agropastorales et de cultures marginales à régime bimodal ayant entraîné une réduction des récoltes dans ces zones.

Dans le sud de la sous-région, les semis des céréales de la deuxième campagne de 2023, à récolter entre la fin de 2023 et le début de 2024, se sont récemment achevés dans les zones à régime bimodal couvrant la majeure partie de l'Ouganda, le sud du Soudan du Sud et le nord-est de la République-Unie de Tanzanie («Vuli»), la Somalie («Deyr») et les zones de cultures marginales et côtières du sud-est du Kenya («courtes pluies»). Les semis des cultures de la campagne «2024A» se sont récemment conclues au Rwanda et au Burundi. Les conditions El Niño, qui prévalent actuellement et devraient se poursuivre au début de l'année prochaine, devraient se traduire par des précipitations supérieures à la moyenne d'octobre à décembre dans

toute la sous-région, ce qui est de bon augure pour les perspectives de rendement. Cependant, compte tenu du risque accru d'inondations, des pertes importantes de récoltes et de bétail pourraient se produire dans des zones localisées.

Dans les zones pastorales du sud de **l'Éthiopie**, du centre et de l'est de la **Somalie** et du nord et de l'est du Kenya, les pluies abondantes reçues entre mars et mai ont marqué la fin d'une sécheresse exceptionnellement grave et prolongée, qui avait commencé à la fin de 2020 et causé la mort de nombreux animaux. Les prévisions de précipitations supérieures à la movenne entre octobre et décembre devraient favoriser un relèvement post-sécheresse, qui,

toutefois, pour être complet en termes de cheptel, nécessiterait plusieurs saisons des pluies favorables en raison de l'ampleur des pertes animales causées par la sécheresse.

La production céréalière sous-régionale, y compris les prévisions concernant la deuxième campagne, devrait s'élever à 52,9 millions de tonnes en 2023, un niveau proche de la moyenne.

Prix exceptionnellement élevés des céréales secondaires au Soudan et au Soudan du Sud

Au **Soudan**, les prix des principales denrées de base, le sorgho et le mil, ont bondi de 60 pour cent entre avril et août 2023 en raison des perturbations des échanges et des marchés causées par le conflit, et ont atteint de nouveaux records. Les prix ont également été soutenus par une situation macroéconomique difficile, qui a entraîné des hausses des prix du carburant et des intrants agricoles et fait grimper les coûts de production et de transport. À Juba, la capitale du Soudan du Sud, les prix du maïs et du sorgho ont augmenté de 15 à 20 pour cent entre avril et juin 2023, la monnaie nationale s'étant dépréciée sur le marché parallèle. Par la suite, le taux de change s'est maintenu et les prix sont restés globalement stables entre juin et septembre. En septembre, les prix du maïs et du sorgho ont atteint des niveaux exceptionnellement

Prix de détail du mil et du sorgho au Soudan (Livre soudanaise/fg)



élevés, en hausse de respectivement 27 et 12 pour cent, par rapport aux valeurs déjà élevées de l'année précédente, en raison essentiellement des défis macroéconomiques prolongés auxquels est confronté le pays et de l'insuffisance de l'offre intérieure. En Ouganda, les prix du maïs ont reculé d'environ 25 pour cent entre juillet et août 2023, les récoltes de la première campagne ayant accru les disponibilités commerciales. En août, les prix étaient inférieurs de 20 pour cent à leurs valeurs un an plus tôt. De même, au Kenya, les prix du maïs ont baissé de 20 à 35 pour cent entre juin et septembre 2023 sous la pression des récoltes des «longues pluies». En septembre, les prix étaient de 5 à 25 pour cent moins élevés qu'un an plus tôt. Les prix du maïs ont reculé de 18 pour cent entre mars et août 2023 en République-Unie de Tanzanie, les récoltes locales et les exportations réduites en raison de restrictions commerciales ayant accru les disponibilités intérieures. Toutefois, les prix sont restés supérieurs de 10 pour cent à ceux de l'année précédente en raison d'une contraction de la production en 2023. En Somalie, les prix du sorgho et du maïs produits localement sont restés stables ces derniers mois, les récoltes de

la campagne principale «Gu», achevée en juillet, ayant été estimées à un niveau inférieur à la moyenne. Toutefois, en juillet les prix étaient moins élevés qu'un an plus tôt, en raison notamment des pressions à la baisse exercées par les programmes d'aide alimentaire. En **Éthiopie**, les prix du maïs produit localement ont augmenté de 20 à 55 pour cent entre janvier et août 2023, et atteint des niveaux record. La dépréciation continue de la monnaie nationale et les pressions inflationnistes importées qui en résultent ont fortement contribué à la hausse des prix, exacerbant les tendances saisonnières.

Situation d'insécurité alimentaire dramatique au Soudan en raison du conflit en cours

Au Soudan, le conflit qui a éclaté à la mi-avril 2023 a gravement perturbé les moyens de subsistance, paralysé les activités économiques et déclenché des déplacements massifs de population. Selon les estimations, quelque 20 millions de personnes, environ 42 pour cent de la population, auraient besoin d'une aide alimentaire d'urgence et d'une assistance pour assurer leur subsistance. La sécurité alimentaire ne devrait pas s'améliorer

sensiblement pendant la période des récoltes, entre octobre 2023 et janvier 2024, car le conflit continue d'entraver l'accès physique et économique à la nourriture, du fait qu'il entraîne des perturbations des marchés et des hausses des prix. En **Somalie**, dans le nord et l'est du Kenya et dans le sud de l'Éthiopie, la situation actuellement désastreuse en matière de sécurité alimentaire est principalement la conséquence de la sécheresse prolongée qui a sévi entre la fin de 2020 et le début de 2023 et qui a provoqué des mauvaises récoltes consécutives et la mort d'un grand nombre de têtes de bétail. Les précipitations abondantes reçues durant la saison des pluies de

mars à juin 2023 ont marqué la fin de la sécheresse et favorisé une baisse de la prévalence et de la gravité de l'insécurité alimentaire par rapport aux pics atteints au début et au milieu de 2023. En Somalie, selon les estimations, environ 4,3 millions de personnes seraient confrontées à des niveaux graves d'insécurité alimentaire aiguë entre octobre et décembre 2023. Ce chiffre inclut environ 1 million de personnes en phase 4 (urgence) de l'IPC, soit près de 25 pour cent de la population analysée, contre 33 pour cent au cours de la même période en 2022. Au Kenya, dans les 23 comtés classés comme zones rurales arides et semi-arides, couvrant l'essentiel du pays, selon les estimations, environ 1,5 million de personnes se trouveraient en situation de grave insécurité alimentaire aiguë entre octobre 2023 et janvier 2024. Ce chiffre représente environ 10 pour cent de la population analysée, contre près de 30 pour cent au cours de la même période un an auparavant. En Éthiopie, selon les estimations du Plan d'intervention humanitaire de 2023, publié à la fin de 2022, environ 20,1 millions de personnes devait se trouver en situation de grave insécurité alimentaire aiguë au cours de la première moitié de 2023. À l'heure actuelle, ce nombre devrait être inférieur, la sécurité alimentaire des populations touchées par la sécheresse dans les zones pastorales du sud s'étant améliorée grâce aux précipitations favorables reçues durant la saison des pluies de mars à mai. Au **Soudan du Sud**, selon les dernières estimations, environ 7,76 millions de personnes étaient confrontées à une grave insécurité alimentaire aiguë entre avril et juillet 2023, en légère hausse par rapport à la même période en 2022. Ce nombre représentait près des deux tiers de la population totale et comprenait 2,9 millions de personnes confrontées à des niveaux d'insécurité alimentaire aiguë de phase 4 (urgence) de l'IPC et 43 000 personnes en phase 5 (catastrophe) de l'IPC. Les principaux facteurs à l'origine des taux élevés d'insécurité alimentaire sont les défis macroéconomiques persistants, l'offre alimentaire insuffisante, les pertes de moyens de subsistance dans les zones touchées par des inondations, et la recrudescence des violences intercommunautaires

Prix de gros du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est (Shilling kényan/tonne) (Shilling tanzanien/tonne)

AFRIQUE AUSTRALE



Perspectives de production défavorables en 2024 en raison des conditions El Niño

La préparation des terres pour les cultures céréalières de 2024 est en cours et la période des récoltes devrait démarrer en mars prochain. Le phénomène climatique El Niño, qui prévaut actuellement et qui est normalement associé à des précipitations inférieures à la moyenne, est le principal facteur à l'origine de perspectives préliminaires défavorables concernant la production de 2024. Selon les prévisions météorologiques actuelles, les conditions météorologiques dans la sous-région devraient être généralement plus chaudes et plus sèches que la normale dans la plupart des régions pendant tout le cycle de culture céréalière, d'octobre 2023 à mars 2024, ce qui accroît les risques de recul des superficies récoltées et de baisse des rendements. Toutefois, certains modèles climatiques indiquent une probabilité accrue de précipitations supérieures à la moyenne à partir du début de 2024 dans les parties occidentales de la sous-région qui ne sont toutefois pas des zones arables clefs.

En outre, malgré le récent fléchissement des prix internationaux des engrais, l'accès des agriculteurs aux intrants agricoles est limité par la faiblesse des monnaies nationales dans plusieurs pays, qui maintient les prix intérieurs à des niveaux élevés. Pour aider à améliorer l'accès aux intrants, les gouvernements du Malawi, de la Zambie et du Zimbabwe continuent de mettre en œuvre des programmes de subvention des intrants à grande échelle.

Étant donné que les systèmes agricoles pluviaux sont prédominants dans la sous-région et que le maïs, principale denrée de base, est particulièrement vulnérable face à la sécheresse par rapport aux autres cultures céréalières, la perspective d'une mauvaise saison des pluies est particulièrement préoccupante pour la production agricole et la sécurité alimentaire en 2024. Il est ainsi essentiel d'intensifier les actions de préparation visant à soutenir les capacités productives des agriculteurs en amont de la campagne pour prévenir des effets négatifs importants sur l'agriculture. En outre, des analyses périodiques et régulièrement mises à jour des conditions de culture et des perspectives de récoltes, en particulier compte tenu du contexte de cette campagne, apparaissent comme essentielles pour guider les décisions politiques et permettre des actions précoces.

Offre abondante de céréales en 2023/24

Compte tenu de la reprise de la production en 2023, l'offre céréalière dans la sous-région est abondante et les besoins d'importation de céréales sont estimés à 8,6 millions de tonnes au cours de la campagne de commercialisation 2023/24 (généralement avril/mars), un niveau proche de la moyenne.

Alors que les récoltes de la campagne mineure de blé d'hiver sont presque terminées, la production céréalière totale de la région est estimée à 41,2 millions de tonnes en 2023, soit environ 12 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. L'abondance de la production témoigne des conditions météorologiques généralement favorables, même si des épisodes de déficit pluviométrique et des cyclones tropicaux ont entraîné des contractions localisées dans plusieurs régions. En Afrique du Sud, principal producteur de la sous-région, la production céréalière de 2023 est estimée à 19,8 millions de tonnes, la deuxième récolte la plus importante jamais enregistrée. La Zambie a également enregistré une production exceptionnelle, estimée à 3,7 millions de tonnes, soit 11 pour cent de plus que la moyenne quinquennale, sous l'effet d'une forte expansion des semis. Au Zimbabwe, selon des estimations officielles, le pays aurait récolté environ 3 millions de tonnes de céréales, tandis qu'au Malawi et au Mozambique, où les cyclones et les déficits pluviométriques ont causé d'importants dégâts aux cultures, les récoltes céréalières seraient proches de la moyenne. En Angola et en Namibie, la production s'est maintenue à un niveau stable en raison de conditions météorologiques sèches en fin de campagne, bien que les récoltes céréalières aient été supérieures aux moyennes quinquennales.

Les importations céréalières de la sous-région sont essentiellement constituées de blé, de riz et de maïs, par ordre de grandeur. Le blé provient principalement de pays extérieurs à la sous-région et, bien que les prix aient chuté

Tableau 10. Production céréalière de l'Afrique australe

(en millions de tonnes)

GTTIMIC GO GTTICO)														
		Blé		Céréales secondaires				Riz (paddy)			Total des céréales			
	Moy.	2022	2023	Moy.	2022	2023	Moy.	2022	2023	Moy.	2022	2023	Variation de	
	5 ans	est.	prév.	5 ans	est.	prév.	5 ans	est.	prév.	5 ans	est.	prév.	2022 à 2023 (%)	
Afrique australe	2,5	2,9	2,8	29,6	30,8	33, 1	4,7	5, 2	5,3	36,7	39,0	41,2	+5,8	
- non compris l'Afrique du Sud	0,4	0,7	0,7	14,2	14,2	15,5	4,7	5,2	5,3	19,3	20,1	21,4	+6,7	
Afrique du Sud	2,0	2,2	2,1	15,4	16,6	17,6	0,0	0,0	0,0	17,4	18,9	19,8	+4,8	
Madagascar	0,0	0,0	0,0	0,2	0,2	0,2	4, 1	4,6	4,8	4,3	4,8	5,0	+3,9	
Malawi	0,0	0,0	0,0	3,8	3,9	3,7	0, 1	0,1	0, 1	3,9	4,0	3,8	-5,7	
Mozambique	0,0	0,0	0,0	2,3	2,3	2,3	0,4	0,4	0,4	2,7	2,7	2,7	+1,9	
Zambie	0,2	0,3	0,3	2,9	2,7	3,3	0,0	0, 1	0, 1	3, 1	3, 1	3,7	+20,1	
Zimbabw e	0,2	0,4	0,3	1,8	1,8	2,6	0,0	0,0	0,0	2,0	2,2	2,9	+35,5	

sur le marché international en 2023, la faiblesse des monnaies dans la plupart des pays a maintenu le coût des importations à des niveaux élevés. Les importations de riz proviennent en grande partie d'Asie et, contrairement au blé, les prix mondiaux ont fortement augmenté en 2023, ce qui, conjugué aux effets de la dépréciation des monnaies, pourrait ralentir le rythme des importations. Les importations de maïs devraient provenir principalement de la sous-région, principalement d'Afrique du **Sud**, où les exportations devraient atteindre 3,6 millions de tonnes en 2023/24, un niveau supérieur à la moyenne, dont environ un cinquième destiné aux pays voisins et l'essentiel de la quantité restante devrait être expédié vers les pays d'Asie de l'Est.

Les prix du maïs ont atteint des niveaux record

Les prix du maïs ont atteint des niveaux record au Malawi et en Zambie en septembre. la faiblesse des monnaies continuant de soutenir la croissance rapide des prix. L'offre intérieure réduite au Malawi et la forte demande d'exportation de maïs de la Zambie ont également contribué aux hausses des prix en 2023. Au **Zimbabwe**, après une courte période de désinflation, les hausses des prix des denrées alimentaires se sont accélérées en septembre, faisant grimper le taux d'inflation à 23 pour cent, dans un contexte de dépréciation modérée de la monnaie nationale. Les prix de la farine de maïs, principal aliment de base dans le pays, étaient en septembre plus de quatre fois supérieurs aux valeurs de l'année précédente. En **Angola**, les taux d'inflation, général et alimentaire, ont augmenté entre juin et septembre, sous les effets d'une forte dévaluation de la monnaie nationale et de la suppression des subventions aux carburants, qui ont contribué à faire grimper les coûts de production et de distribution. La relative stabilité de la monnaie des derniers mois et la réduction de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) en août sur de nombreux

produits alimentaires de base pourraient atténuer les pressions à la hausse sur les prix au cours du dernier trimestre de 2023. En Afrique du Sud, après deux mois de baisse, les prix de gros du maïs en grains ont légèrement augmenté en septembre, tout en restant inférieurs de 18 pour cent en glissement annuel, grâce à une situation globalement satisfaisante de l'offre intérieure. Au niveau du commerce de détail, le taux d'inflation alimentaire annuel a ralenti et s'est établi à 8 pour cent en août, contre près de 10 pour cent en juillet. Dans les pays importateurs nets, à savoir le Botswana, l'Eswatini, le Lesotho et la Namibie, les prix de détail de la farine de maïs ont généralement baissé en juillet et août, dans le sillage de la baisse des prix en Afrique du Sud, principale source de céréales de ces pays.

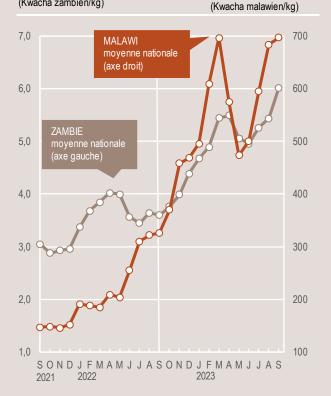
L'insécurité alimentaire aiguë pourrait s'intensifier en raison d'El Niño

Les évaluations concernant l'insécurité alimentaire, qui permettraient d'avoir une perspective sous-régionale globale, ne sont pas terminées dans tous les pays. Cependant, les conditions se sont considérablement détériorées par rapport à l'année précédente au Malawi et en Namibie, où respectivement 4.4 millions de personnes (15 pour cent de plus) et 0,7 million de personnes (78 pour cent de plus) seraient en situation d'insécurité alimentaire aiguë (phase 3 [crise] et au-delà de l'IPC). Ces augmentations sont principalement dues à des déficits localisés de la production et à des taux d'inflation élevés. Au Lesotho et en Eswatini. les niveaux d'insécurité alimentaire aiguë devraient légèrement augmenter en

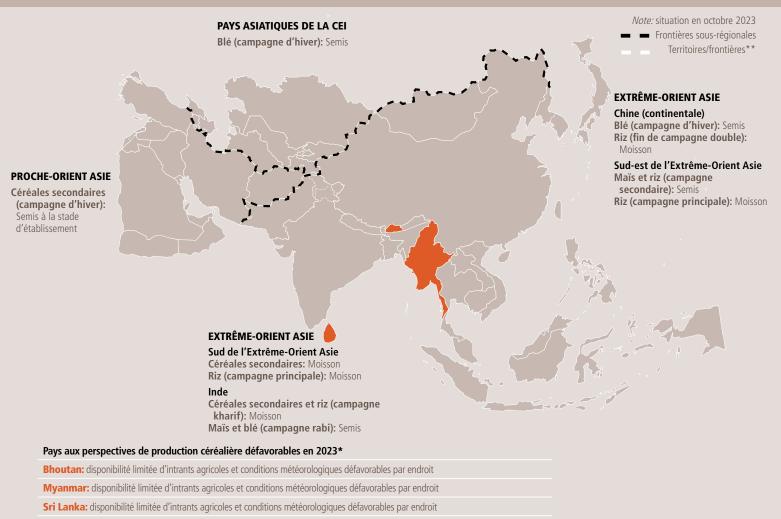
2023/24, en raison du coût élevé de la vie, tandis que des taux d'inflation à deux chiffres et une croissance économique en berne restent les principaux facteurs de l'insécurité alimentaire au **Zimbabwe**, où environ 3,5 millions de personnes ont besoin d'une aide humanitaire d'urgence.

Dans les mois qui viennent, les effets néfastes prévus associés à El Niño font peser un risque accru d'insécurité alimentaire. Les préoccupations portent principalement sur les mauvaises perspectives de production et les conséquences d'une possible réduction des récoltes sur l'offre de denrées alimentaires, ainsi que sur l'accès à la nourriture en raison des pertes de revenus des ménages ruraux. En outre, les contractions de la production pourraient déclencher des hausses des prix liées à l'offre dans toute la sous-région et freiner les disponibilités à l'importation, en particulier si la production venait à se contracter en Afrique du Sud.

Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique australe (Kwacha zambien/kg) (Kwacha malauis



EXAMEN PAR RÉGIONASIE



*/** voir Terminologie (page 7).

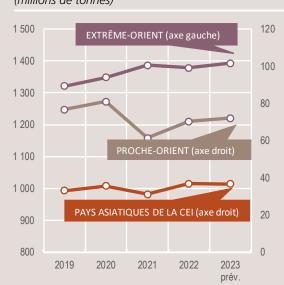
Les pointillés correspondent approximativement à la ligne de contrôle au Jammu-et-Cachemire convenue par l'Inde et le Pakistan. Les parties n'ont pas encore réglé la question du statut définitif du Jammu-et-Cachemire.

Source: FAO/SMIAR, 2023. Perspectives de récoltes et situation alimentaire n° 3. Consulté le 3 novembre 2023, modifié pour se conformer à la carte des Nations Unies n° 4140 Rev 4, 2011.

Aperçu de la production

La production céréalière totale (riz en équivalent paddy) s'élèverait à 1 502 millions de tonnes en 2023, un niveau nettement supérieur à la moyenne. Cette prévision tient largement à une forte augmentation de la production en Extrême-Orient, tout particulièrement dans les principaux pays producteurs, la Chine (continentale) et l'Inde, sous l'effet d'un accroissement des superficies cultivées. Alors que l'année 2022 avait été caractérisée par des déficits pluviométriques généralisés, les conditions météorologiques ont été généralement favorables dans tout le Proche-Orient en 2023 et la plupart des pays devraient rentrer des récoltes supérieures à la moyenne, en particulier la République arabe syrienne, où la production a plus que doublé en 2023. En Asie centrale, à l'exception du Kazakhstan, où les conditions météorologiques sèches ont entraîné une baisse des rendements et, par conséquent de la production, les conditions météorologiques propices ont favorisé des récoltes céréalières proches ou supérieures à la moyenne. Les semis de blé de 2024 ont commencé et les données préliminaires laissent entrevoir un accroissement des emblavures dans les principaux pays producteurs, à savoir la Chine (continentale), l'Inde et le Pakistan.

Production céréalière (millions de tonnes)



EXTRÊME-ORIENT



Accroissement prévu des emblavures de blé en 2024

Les semis des cultures de blé d'hiver. principalement irriguées, de 2024, à récolter entre mars et juin 2024, sont en cours et bénéficient de conditions d'humidité du sol globalement satisfaisantes. En Chine (continentale), les superficies consacrées au blé devraient légèrement augmenter par rapport au niveau proche de la moyenne de l'an dernier, sous l'effet de la vigueur de la demande intérieure qui témoigne notamment de la reprise des activités économiques. En Inde, les emblavures de blé devraient dépasser celles déjà élevées de l'an dernier, favorisées par des prix intérieurs élevés et un relèvement du prix de soutien minimum par rapport à l'an dernier. Les disponibilités en eau satisfaisantes pour l'irrigation laissent également entrevoir de bons rendements. Au Pakistan, les emblavures de blé

devraient être nettement supérieures à la moyenne quinquennale, favorisées par des prix record, tandis que les disponibilités satisfaisantes de semences de qualité, d'engrais et d'herbicides sont de bon augure pour les rendements.

La production de céréales de 2023 prévue à un niveau supérieur à la moyenne

Alors que les récoltes des cultures secondaires ne sont pas encore terminées, la production céréalière sous-régionale atteindrait 1 396 millions de tonnes (riz en équivalent paddy) en 2023, un niveau supérieur à la moyenne. L'abondance escomptée de la production témoigne d'une augmentation des semis qui devrait compenser des baisses des rendements dans certains pays causées par une répartition irrégulière des pluies de mousson de juin à septembre.

La production de paddy, principale denrée de base de la sous-région, devrait atteindre 701 millions de tonnes, un niveau supérieur à la moyenne, du fait des récoltes importantes prévues au Bangladesh, au Cambodge, en Inde, en République démocratique populaire lao, au Pakistan et en Thaïlande. Au Viet Nam, en Malaisie et aux Philippines, la production de paddy devrait être proche de la moyenne, tandis que des récoltes inférieures à la moyenne devraient être rentrées au Bhoutan, en Chine (continentale), en Indonésie, au Japon, au Myanmar, au Népal et au Sri Lanka.

Selon les prévisions, la production de céréales secondaires, principalement du maïs, s'élèverait à 413,2 millions de tonnes, soit 6 pour cent de plus que la moyenne quinquennale, en raison principalement d'une expansion des semis pour faire face à la forte demande émanant de l'industrie fourragère. Des récoltes exceptionnelles de maïs sont prévues dans les principaux pays producteurs de la sous-région, notamment le Bangladesh, la Chine (continentale), l'Inde, le Pakistan et les Philippines. En revanche, une production inférieure à la moyenne est attendue au Viet Nam, en raison de la faiblesse des semis, les agriculteurs ayant préféré cultiver des légumes et des cultures commerciales plus rentables, et au Cambodge, au Népal et en République démocratique populaire lao, où le temps sec a nui aux rendements.

La récolte de blé de 2023 s'est achevée en juin et sur la base des données officielles, la production s'élèverait à 282 millions de tonnes, un niveau supérieur à la moyenne.

Conformément au phénomène El Niño qui prévaut actuellement, les prévisions météorologiques laissent entrevoir une forte probabilité de précipitations inférieures à la moyenne entre novembre 2023 et mars 2024 dans plusieurs pays de la sous-région, notamment dans certaines régions de l'Indonésie, des Philippines, du Timor-Leste et du Sri Lanka. Si ces prévisions se concrétisent, la production

Tableau 11. Production céréalière de l'Extrême-Orient

(en millions de tonnes)

		Blé		Céréal	es secon	daires	F	Riz (paddy	')	Total des céréales				
	Moy.	2022	2023	Moy.	2022	2023	Moy.	2022	2023	Moy.	2022	2023	Variation de	
	5 ans	est.	prév.	5 ans	est.	prév.	5 ans	est.	prév.	5 ans	est.	prév.	2022 à 2023 (%)	
Extrême-Orient	271,0	276,6	282,0	388,7	405,9	413,2	689,4	698,9	700,9	1 349,0	1 381,4	1 396,1	+1,1	
Bangladesh	1,1	1,2	1,2	3,9	4,5	4,5	56,0	57,8	58,5	61,0	63,4	64,2	+1,2	
Cambodge	0,0	0,0	0,0	0,9	0,7	0,8	11,3	11,6	12,8	12,2	12,3	13,6	+10,3	
Chine (continentale)	134,8	137,7	136,5	276,1	287,5	295,5	211,0	208,5	208,9	621,9	633,7	640,9	+1,1	
Inde	105,7	107,7	112,7	49,4	53,2	53, 1	186,6	199,1	198,0	341,7	360,1	363,8	+1,0	
Japon	1,0	1,0	1,1	0,2	0,2	0,2	10,5	10,4	10,3	11,7	11,6	11,6	-0, 1	
My anmar	0, 1	0, 1	0,1	2,4	2,4	2,4	26,6	24,7	25,9	29, 2	27, 2	28,5	+4,7	
Népal	2, 1	2, 1	2,1	3,3	3,4	3, 2	5,5	5,5	5,3	10,8	11,0	10,6	-4,0	
Pakistan	25,7	26, 2	27,6	9,2	10,7	10,7	11,9	11,0	13,0	46,7	47,8	51,3	+7,2	
Philippines	0,0	0,0	0,0	8,1	8,3	8, 2	19,4	20,1	19,6	27,5	28,4	27,8	-2,0	
Rép. de Corée	0,0	0,0	0, 1	0,2	0,2	0,2	5,0	5,0	4,9	5,3	5, 2	5, 2	-1,5	
Sri Lanka	0,0	0,0	0,0	0,3	0,2	0,3	4,4	3,4	4,0	4,7	3,6	4,3	+20,4	
Thaïlande	0,0	0,0	0,0	4,9	5, 1	4,9	32,0	34,4	33,4	36,9	39,4	38,3	-2,7	
Viet Nam	0,0	0,0	0,0	4,6	4,4	4,3	43,4	42,7	43,1	48,0	47,1	47,4	+0,6	

des cultures de la campagne secondaire de 2023 dans les pays de l'hémisphère Nord pourrait être affectée.

Les exportations de céréales prévues à des niveaux supérieurs à la moyenne quinquennale en 2023/24

Les exportations sous-régionales de céréales au cours de la campagne de commercialisation 2023/24 se chiffreraient à 55,4 millions de tonnes (riz en équivalent usiné), un niveau supérieur de 6 pour cent à la moyenne quinquennale. La majeure partie de cette quantité est constituée de riz, dont les expéditions devraient atteindre 45,4 millions de tonnes au cours de l'année civile 2024, étant donné que l'augmentation prévue des exportations de la Thaïlande, du Pakistan, du Myanmar et du Cambodge devrait compenser pour l'essentiel la réduction des expéditions du Viet Nam et surtout de l'Inde, qui a adopté plusieurs restrictions à l'exportation de riz depuis septembre 2022. Les exportations moyennes de maïs devraient également augmenter en 2023/24 en raison de la vigueur de la demande d'exportation. En revanche, les expéditions de blé devraient s'établir à un niveau nettement inférieur à la moyenne en 2023/24, du fait de perspectives d'exportation réduites en Inde, premier exportateur de la sous-région, suite aux restrictions à l'exportation de blé en place depuis mai 2022.

Les besoins totaux d'importations de céréales

(en milliers de tonnes)

Production

de la sous-région au cours de la campagne de commercialisation 2023/24 s'élèveraient à 167,5 millions de tonnes, soit quelque 7,3 pour cent de plus que la moyenne quinquennale, en raison d'une forte demande de céréales secondaires émanant du secteur de l'alimentation animale. Les importations de riz au cours de l'année civile 2024 devraient

être inférieures à celles de 2023. Les importations de blé devraient être proches de la moyenne quinquennale.

Les prix intérieurs du riz à des niveaux supérieurs à ceux de l'année précédente dans la plupart des pays

Les prix de détail du riz, principal aliment de base de la sous-région, ont augmenté sur les marchés intérieurs de la plupart des pays de la sous-région et, en septembre dernier, ils étaient sensiblement plus élevés qu'un an auparavant. En Thaïlande et au Viet Nam, les principaux pays exportateurs, en septembre dernier, les prix du riz étaient entre 40 et 50 pour cent supérieurs à leurs niveaux de l'année précédente, en prévision d'une forte demande internationale due au repli

des exportations de l'Inde. Au **Myanmar**, les prix du riz «Emata», une variété largement consommée, ont augmenté progressivement depuis le début de 2022 et atteint des niveaux record en septembre, soutenus par le resserrement des disponibilités sur le marché et des perturbations du marché causées par le conflit. Au **Sri Lanka**, après avoir baissé

Prix de détail de la farine de blé dans certains pays de l'Extrême-Orient



Variation:

+4,1

Tableau 12. Production et échanges indicatifs des céréales prévus en Extrême-Orient en 2023/24

Variation: 2023/24 par Moy. 5 ans 2023/24 par rapport à la (2018/19 moyenne de 5 rapport à 2022/23) 2022/23 2023/24 2022/23 (%) ans (%) Céréales secondaires 6 436 +16.6 **Exportations** 5 522 6 589 -2.3 85 628 83 979 90 704 +8.0 +5.9 Importations 388 694 405 943 413 244 +1,8 +6,3 Production Riz (usiné) -1.0 +9.9 41 296 45 836 45 380 Exportations Importations 15 295 17 957 17 348 -3,4 +13,4 Production 455 015 465 485 466 728 +0.3 +2.6 Blé 4 868 6 832 2 879 -57,9 -40,9 **Exportations Importations** 55 542 58 090 57 568 -0.9 +3.6

Notes: Les chiffres se rapportent pour la plupart des pays à la campagne commerciale juillet/juin. Les chiffres concernant les échanges de riz sont donnés pour la deuxième année mentionnée.

276 558

270 976

281 971

+2,0

entre juillet 2022 et juillet 2023, les prix du riz ont augmenté de plus de 10 pour cent entre août et septembre, sous l'effet d'un resserrement de l'offre sur le marché du fait des récoltes inférieures à la moyenne rentrées en 2023. Entre juillet et septembre 2023, les prix au détail de la farine de blé sont restés stables ou ont légèrement augmenté en Inde et, en septembre, ils étaient nettement supérieurs à leurs niveaux de l'année précédente, du fait des fortes hausses enregistrées en 2022, soutenus par la vigueur de la demande internationale et le recul des stocks intérieurs. Au Pakistan, les prix de la farine de blé, une denrée de base essentielle, ont légèrement baissé entre juillet et septembre 2023, sous la pression des disponibilités accrues sur le marché, issues des récoltes supérieures à la moyenne de 2023, mais en septembre les prix étaient encore supérieurs d'environ 70 pour cent à leurs valeurs un an plus tôt, en raison principalement du coût élevé des intrants agricoles et des pressions inflationnistes.

Un grand nombre de personnes restent en situation d'insécurité

alimentaire dans plusieurs pays

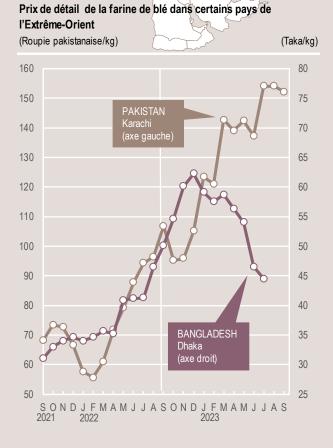
Les prix élevés des denrées alimentaires et la baisse des revenus, due à la récession économique, ont réduit le pouvoir d'achat des ménages vulnérables, limitant ainsi leur accès à la nourriture. Il s'agit du principal facteur de l'insécurité alimentaire aiguë dans plusieurs pays de la sous-région. Au Pakistan, selon la dernière analyse de l'IPC, le nombre de personnes confrontées à des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë (phase 3 [crise] et au-delà de l'IPC) s'élèverait à 11,8 millions entre novembre 2023 et janvier 2024, contre 10,5 millions de personnes entre avril et octobre 2023. Au Timor-Leste, selon les dernières projections de l'IPC, 262 000 personnes (40 pour cent de la population totale) étaient confrontées à des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë entre mai et septembre 2023. Si les mauvaises perspectives de production pour 2024 se concrétisent, du fait de prévisions météorologiques défavorables et, si les prix élevés du riz persistent, l'insécurité alimentaire aiguë pourrait

encore s'aggraver pendant la période de soudure de novembre 2023 à février 2024. Au Myanmar, l'intensification du conflit depuis la mi-2022 et les prix record des denrées alimentaires ont entraîné une grave détérioration de la sécurité alimentaire. En octobre 2023, le conflit a provoqué le déplacement à l'intérieur du pays d'environ 2 millions de personnes, qui dépendent presque entièrement de l'aide humanitaire. Au Bangladesh, selon les estimations de l'IPC, 11,9 millions de personnes souffraient de niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë (phase 3 [crise] et au-delà de l'IPC) entre mai et septembre 2023, contre 8,9 millions de personnes estimées entre mars et avril 2023. En outre, environ 1 million de réfugiés Rohingya en provenance du Myanmar, qui résident principalement dans le district de Cox's Bazar, restent fortement tributaire de l'assistance humanitaire. En République populaire démocratique de Corée, la

sécurité alimentaire devrait rester précaire.

PROCHE-ORIENT

Prix de détail du riz dans certains pays de l'Extrême-Orient (Roupie indienne/kg) (Peso philippin/kg) 48 41 PHILIPPINES Riz usiné ordinaire axe gauche) 46 39 44 37 42 35 40 33 31 29 SONDJFMAMJJASONDJFMAMJJAS



Les semis des céréales d'hiver sont en cours

Les semis de blé d'hiver et de céréales secondaires de 2024 sont actuellement en cours et, selon l'emplacement et les conditions d'humidité du sol, ils devraient se poursuivre jusqu'en janvier prochain. La sécheresse en début de campagne a nui aux opérations de semi dans certaines parties de l'ouest de la Türkiye, et des précipitations abondantes seront nécessaires dans les prochains mois pour compenser les déficits d'humidité. Ailleurs, les précipitations saisonnières ont été relativement favorables aux semis et à l'établissement des céréales d'hiver.

Dans les pays en proie à des difficultés socioéconomiques en raison de conflits ou de crises économiques, notamment l'Afghanistan, le Liban, la République arabe syrienne et le Yémen, l'accès des agriculteurs aux intrants reste limité par le manque de liquidités et les prix élevés des intrants généralement importés, ce qui devrait avoir un impact négatif sur l'étendue des superficies ensemencées et les rendements.

Réduction des besoins d'importation de céréales du fait d'une production céréalière supérieure à la moyenne en 2023

La production sous-régionale de céréales se chiffrerait à 73,9 millions de tonnes en 2023, soit une hausse d'environ 5 pour cent par rapport aux récoltes moyennes de 2022. Par rapport à l'année précédente, la production s'est rétablie en 2023 dans tous les grands pays producteurs, grâce à des conditions météorologiques plus favorables. Les augmentations les plus importantes en glissement annuel ont été enregistrées en **République arabe syrienne** et en **Iraq**. En **République arabe syrienne**, la production céréalière a plus que doublé par rapport aux récoltes de 2022 frappées

par la sécheresse, et a atteint 3,4 millions de tonnes, soit environ 20 pour cent de plus que la moyenne. L'augmentation de plus de 70 pour cent de la production en **Iraq**, estimée à 5,5 millions de tonnes (proche de la moyenne quinquennale), a été favorisée par des précipitations plus abondantes et mieux réparties, ainsi qu'à une utilisation accrue de l'irrigation à l'aide des ressources en eau souterraines en vue de réduire les besoins d'importation de blé. Les variations annuelles de la production dans les autres pays de la sous-région ont été moins prononcées.

Au niveau sous-régional, les besoins d'importations de céréales au cours de la campagne de commercialisation 2023/24 (juillet/juin) s'élèveraient à 74,7 millions de tonnes, 3 pour cent de plus que la moyenne quinquennale, mais 7 pour cent de moins que lors de la précédente campagne, compte tenu de l'amélioration des disponibilités intérieures en 2023. Les besoins d'importation de blé s'élèveraient à 34,2 millions de tonnes, soit 2 pour cent de moins que la moyenne et 14 pour cent de moins que lors de la précédente campagne.

Un grand nombre de personnes restent en situation d'insécurité alimentaire aiguë

Les conflits persistants, la cherté des denrées alimentaires sur le marché international, en particulier du riz et du sucre, les récessions économiques et la réduction des possibilités de subsistance continuent de compromettre la sécurité alimentaire dans de nombreux pays de la sous-région.

En **Afghanistan**, selon la dernière analyse de l'IPC, environ 15,3 millions de personnes (35 pour cent de la population analysée) devaient se trouver en situation de grave insécurité alimentaire aiguë (phase 3 [crise] et

au-delà de l'IPC) entre mai et octobre 2023, y compris environ 2,8 millions de personnes en phase 4 (urgence) de l'IPC. Même si les tremblements de terre survenus dans l'ouest du pays en octobre 2023 n'ont pas eu d'impact majeur sur la production agricole globale, les moyens de subsistance locaux ont été affectés par des dommages matériels, notamment des pertes de biens agricoles.

Au **Yémen**, près de 17 millions de personnes, soit plus de 53 pour cent de la population nationale, étaient classées en phase 3 (crise) et au-delà de l'IPC entre octobre et décembre 2022. La situation est particulièrement préoccupante pour les 6,1 millions de personnes classées en phase 4 (urgence) de l'IPC et les quelque 4,3 millions de personnes déplacées à l'intérieur du pays à la suite du conflit. En 2023, une analyse partielle de l'IPC a été menée dans les zones contrôlées par le gouvernement de la République du Yémen et a révélé qu'environ 25 pour cent des personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë se trouvaient dans ces zones, ce qui montre que la situation reste désastreuse.

En **République arabe syrienne**, selon les dernières analyses disponibles, fondées sur l'approche consolidée du Programme alimentaire mondial (PAM) pour le compte-rendu des indicateurs de la sécurité alimentaire (CARI), environ 12,1 millions de personnes étaient estimées en situation d'insécurité alimentaire aiguë (55 pour cent de la population totale) entre août et octobre 2022.

Au **Liban,** selon les dernières analyses de l'IPC, 2,3 millions de personnes (42 pour cent de la population analysée), dont 1,5 million de résidents libanais et 80 000 réfugiés syriens, devaient se trouver en situation d'insécurité alimentaire

Tableau 13. Production céréalière du Proche-Orient

(en millions de tonnes)

		Blé		Céréales secondaires				Riz (padd	у)	Total des céréales				
	Moy.	2022	2023	Moy.	2022	2023	Moy.	2022	2023	Moy.	2022	2023	Variation de	
	5 ans	est.	prév.	5 ans	est.	prév.	5 ans	est.	prév.	5 ans	est.	prév.	2022 à 2023 (%)	
Proche-Orient	43, 2	41,4	45,4	22, 1	23,8	23,6	5,6	5, 1	4,9	70,9	70,3	73,9	+5,1	
Afghanistan	4,3	3,8	4,0	0,3	0,3	0,3	0,6	0,6	0,6	5, 2	4,7	4,9	+3,1	
Irak	4,0	2,8	4,3	1,1	0,4	1,2	0,0	0,0	0,0	5,4	3, 2	5,5	+71,4	
Rép. islamique d'Iran	13,2	13,0	13,5	3,8	4, 1	4, 1	3,7	3,5	3,5	20,8	20,6	21,1	+2,4	
Türkiy e	19,4	19,8	20,5	14,9	17,7	16,0	1,0	1,0	0,9	35, 2	38,4	37,4	-2,8	

de phase 3 (crise) de l'IPC ou pire, dont 354 000 personnes en phase 4 (urgence) entre janvier et avril 2023. La situation, qui est principalement due à la crise multiforme à laquelle le pays fait face, risque de s'aggraver en raison des retombées du conflit en Israël et en Palestine.

En **Palestine**, selon l'Aperçu des besoins humanitaires de 2023, 1,5 million de personnes (28 pour cent de la population) se trouvaient en situation d'insécurité alimentaire aiguë et avaient besoin d'une aide immédiate entre mai et juillet 2022: 1,2 million de personnes dans la bande de Gaza et 353 000 en Cisjordanie. Cela représentait 53 pour cent de la population de Gaza et 11 pour cent de la population de Cisjordanie. L'escalade du conflit en octobre 2023 devrait accroître les besoins en matière d'aide humanitaire et d'aide d'urgence, tandis que l'accès aux zones touchées reste une préoccupation.

CAUCASE DU SUD ET ASIE CENTRALE



Conditions météorologiques défavorables pour les céréales d'hiver de 2024

Les semis des céréales d'hiver de 2024, principalement du blé, à récolter en juin de l'année prochaine, ont démarré en octobre 2023. Au niveau sous-régional, les premières indications laissent entrevoir des superficies emblavées proches de la moyenne quinquennale. Compte tenu des conditions plus sèches que la moyenne enregistrées en septembre 2023, des volumes de précipitations adéquats durant les prochains mois seront nécessaires pour assurer l'établissement et le bon développement des cultures, et reconstituer les réservoirs d'eau pour l'irrigation essentiels durant les mois d'été (de juin à septembre). Toutefois, d'après les prévisions météorologiques actuelles, il est fort probable que les précipitations cumulées dans la sous-région soient inférieures à la movenne, ce qui pourrait nuire à la production céréalière de 2024.

La production de blé estimée à un niveau proche de la moyenne en 2023

S'agissant de la campagne agricole de 2023, les récoltes des céréales d'hiver se sont achevées en août, tandis que les récoltes des cultures de printemps ont été finalisées en octobre. Selon les estimations, la production céréalière totale de la sous-région s'élèverait à quelque 32 millions de tonnes en 2023, un niveau proche de la moyenne. La production de blé, qui représente environ 70 pour cent de la production totale de céréales, s'élèverait à 22,4 millions de tonnes, un niveau supérieur à la moyenne. Au Kazakhstan, plus grand pays producteur céréalier de la sous-région, les prévisions établissent le volume de blé à 11,2 millions de tonnes, un niveau proche de la moyenne. Selon les estimations, les récoltes de blé seraient également proches de la moyenne en Arménie, en Géorgie, au Kirghizstan et en Ouzbékistan. Au Tadjikistan, selon les résultats préliminaires de la Mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire (CFSAM) de 2023, la production de blé s'élèverait à 1,05 million de tonnes en 2023, un bon résultat favorisé principalement par des précipitations et des conditions d'irrigation favorables, tandis que les intrants agricoles, en particulier les engrais, étaient plus facilement accessibles aux agriculteurs du fait de la baisse des prix sur les marchés locaux. Les productions sous-régionales d'orge et de maïs, respectivement estimées à 5 millions et 3 millions de tonnes, seraient proches de la moyenne.

Les exportations de céréales

Tableau 14. Production céréalière du Caucase du Sud et de l'Asie centrale

(en millions de tonnes)

		Blé		Céréa	ales seco	ndaires	Total des céréales					
	Moy.	2022	2023	Moy.	2022	2023	Moy.	2022	2023	Variation de		
	5 ans	est.	prév.	5 ans	est.	prév.	5 ans	est.	prév.	2022 à 2023 (%)		
Caucase du Sud												
et Asie centrale	24,3	27,4	22,4	8,9	8,9	8,6	34, 2	37,3	32, 2	-13,6		
Arménie	0,1	0, 1	0, 1	0,1	0, 1	0, 1	0,2	0,2	0,2	+1,1		
Azerbaïdjan	2,0	1,9	2,0	1,3	1,3	1,4	3,3	3, 2	3,4	+8,7		
Géorgie	0, 1	0,2	0, 1	0,3	0,2	0,3	0,4	0,4	0,4	+16,3		
Kazakhstan	13,6	16,4	11,2	4,8	4,6	4,4	18,9	21,5	16,1	-24,9		
Kirghizistan	0,6	0,6	0,5	1,2	1,3	1,2	1,8	1,9	1,7	-10,0		
Ouzbékistan	6,4	6,8	6,3	1,0	1,0	1,0	7,8	8, 2	7,7	-6,3		
Tadjikistan	0,8	0,8	1,1	0,4	0,4	0,3	1,3	1,3	1,5	+9,2		
Turkménistan	1,2	1,1	1,1	0, 1	0, 1	0, 1	1,3	1,2	1,2	-0, 1		

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

prévues à des niveaux supérieurs à la moyenne en 2023/24

Les exportations sous-régionales de céréales au cours de la campagne de commercialisation 2023/24 (juillet/juin) se chiffreraient à 10,1 millions de tonnes, soit légèrement plus que la moyenne quinquennale. Les expéditions de blé devraient atteindre 9,4 millions de tonnes, un niveau proche de la moyenne, tandis que les exportations d'orge s'élèveraient à 600 000 tonnes, soit nettement moins que la moyenne quinquennale, compte tenu des prévisions de recul des exportations du **Kazakhstan**, principal exportateur de la sous-région. Les besoins

totaux d'importation de céréales dans la sous-région, principalement du blé, se chiffreraient à 8,7 millions de tonnes, un niveau inférieur à la moyenne, du fait de la reprise de la production intérieure en 2023.

Recul des prix intérieurs de la farine de blé

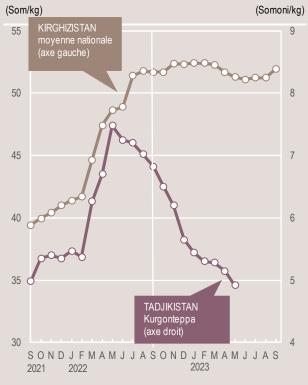
Au **Kazakhstan**, les prix de détail moyens de la farine de blé ont légèrement fléchi entre février et août 2023, avec l'arrivée des récoltes de la nouvelle campagne. Les prix de détail intérieurs de la farine de blé ont diminué modérément en **Arménie**, en **Géorgie** et au **Tadjikistan** entre avril et août 2023, sous la pression d'une amélioration des disponibilités sur les

marchés, issues des récoltes en cours. Au **Kirghizistan** et en **Azerbaïdjan**, les prix de la farine de blé ont légèrement augmenté entre avril et septembre 2023, mais sont restés stables en glissement annuel.

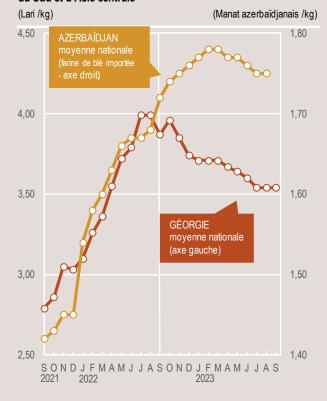


La production de blé devrait être

Prix de détail de la farine de blé dans certains pays du Caucase du Sud et d'Asie centrale



Prix de détail de la farine de blé dans certains pays du Caucase du Sud et d'Asie centrale



EXAMEN PAR RÉGIONAMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES



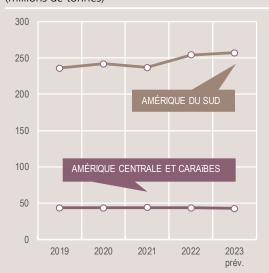
La souveraineté sur les îles Falkland (Malvinas) fait l'objet d'un différend entre le Gouvernement de l'Argentine et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord

Source: FAO/SMIAR, 2023. Perspectives de récoltes et situation alimentaire n° 3. Consulté le 3 novembre 2023, modifié pour se conformer à la carte des Nations Unies n° 4170 Rev. 19, 2020.

Aperçu général de la production

La production céréalière totale de l'Amérique latine et Caraïbes devrait atteindre un niveau record de 300,2 millions de tonnes (riz en équivalent paddy) en 2023. Cela tient principalement à une production de maïs record au Brésil, soutenue par une augmentation substantielle des emblavures de maïs, ainsi que par des rendements élevés. L'abondante production brésilienne a plus que compensé les récoltes inférieures à la moyenne rentrées ailleurs en Amérique du Sud en raison de périodes prolongées de sécheresse, en particulier en Argentine où les conditions de sécheresse devraient entraîner une baisse de 15 pour cent de la production céréalière par rapport à la moyenne quinquennale. En Amérique centrale, la production céréalière totale devrait être légèrement inférieure à la moyenne en 2023, en raison principalement des déficits pluviométriques associés à El Niño.

Production céréalière (millions de tonnes)



supérieure à la moyenne en 2023

Au **Mexique**, les récoltes de blé de la campagne mineure de 2023, qui représentent environ 5 pour cent de la production annuelle, sont en cours et la production est prévue à un niveau inférieur à la moyenne, en raison d'une réduction des emblavures du fait des conditions sèches qui ont prévalu au moment des semis. Au total, la production sous-régionale de blé devrait atteindre 3,5 millions de tonnes en 2023, soit environ 8 pour cent de plus que la moyenne quinquennale, en raison des excellents rendements de la campagne principale rentrée plus tôt dans l'année.

Les récoltes de maïs devraient être légèrement inférieures à la moyenne en 2023

Au **Mexique**, les récoltes de maïs de la campagne principale de 2023 ont commencé en novembre et la production devrait être inférieure à la moyenne quinquennale, car les déficits pluviométriques enregistrés depuis juin ont eu une incidence négative sur l'étendue des semis et ont entraîné des pertes de cultures dans les régions productrices du centre et du nord du pays. En outre, les vents violents et les précipitations torrentielles provoqués par l'ouragan Otis ont causé des pertes localisées de cultures dans l'État de Guerrero, l'un des principaux États producteurs de maïs, où il a touché terre le 25 octobre. La production totale de maïs en 2023, y compris la campagne mineure supérieure à la moyenne récoltée entre mai et juillet, s'élèverait à 26,8 millions de tonnes, soit un peu moins que la moyenne quinquennale.

Ailleurs dans la sous-région, les récoltes de maïs de la campagne principale de 2023 se sont achevées en octobre, soit plus tard que d'habitude. Au **Guatemala**, les précipitations inférieures à la moyenne au début de la campagne et les pluies torrentielles qui ont suivi ont causé des pertes de cultures dans les zones principalement cultivées par des agriculteurs de subsistance. Selon les estimations officielles, environ 6,5 pour cent des superficies totales consacrées au maïs avaient été touchées à la mi-octobre 2023. Dans le couloir sec du **El Salvador** et du Nicaragua, les rendements ont été inférieurs à la moyenne en raison de faibles précipitations et de températures supérieures à la moyenne, des conditions généralement associées au phénomène El Niño, tandis que les conditions ont été généralement favorables au Honduras, sauf dans les régions de production mineures situées dans le nord du pays. Les cultures de maïs de la campagne mineure de 2023, qui ont été mises en terre avec un peu de retard en raison des déficits d'humidité du sol dans certaines régions, sont actuellement aux stades de la floraison et du remplissage des céréales. Compte tenu des précipitations inférieures à la moyenne tombées entre août et mi-octobre, et des températures supérieures à la moyenne, à la mi-octobre les images satellites indiquaient des conditions de végétation inférieures à la moyenne dans des zones de culture situées dans les régions septentrionales du Guatemala et du Nicaragua. Au total, à l'exception du Mexique, la production de maïs devrait atteindre 4,3 millions de tonnes en 2023, un niveau légèrement inférieur à la moyenne.

En **Haïti**, les récoltes de paddy et de maïs de la deuxième campagne mineure de 2023 sont en cours et devraient être inférieures à la moyenne, du fait des disponibilités réduites de semences, en raison notamment des faibles récoltes de la campagne principale. Pour la troisième récolte mineure

de maïs, des précipitations moyennes sont prévues entre décembre 2023 et février 2024, laissant présager des conditions propices pour les cultures. Toutefois, les coûts élevés de production devraient continuer à limiter les emblavures. Au total, la production céréalière nationale en 2023 devrait être inférieure à la moyenne, du fait à la fois de la réduction des semis et de la faiblesse des rendements. En République dominicaine, alors que les récoltes de paddy de 2023 sont presque achevées, les prévisions tablent sur une production légèrement supérieure à la movenne, les excellents rendements obtenus durant la première moitié de l'année ayant plus que compensé une contraction des semis lors de la deuxième campagne.

Les importations de céréales prévues à des niveaux supérieurs à la moyenne en 2023/24

Les hausses des prix internationaux ont fait reculer les importations céréalières au cours de la campagne de commercialisation 2022/23, interrompant la tendance à la hausse des années précédentes. Toutefois, au cours de la campagne de commercialisation 2023/24 (septembre/août), les importations devraient reprendre la tendance à la hausse à long terme, soutenues par la forte demande de maïs jaune émanant de l'industrie de l'alimentation animale et de blé destiné à la consommation humaine.

Les prix des haricots rouges à des niveaux nettement supérieurs à ceux observés un an plus tôt

Les prix de gros des haricots rouges ont diminué en août et septembre 2023 au El Salvador, au Honduras et au Nicaragua, dans un contexte de hausse saisonnière de l'offre sur le marché issue des récoltes de la campagne mineure. Toutefois, les prix sont restés nettement supérieurs à leur valeur de septembre

Tableau 15. Production céréalière de l'Amérique centrale et des Caraïbes

(en millions de tonnes)

		Blé		Céréal	es secon	daires	R	iz (padd	y)	Total des céréales				
	Moy.	2022	2023	Moy.	2022	2023	Moy.	2022	2023	Moy.	2022	2023	Variation de	
	5 ans	est.	prév.	5 ans	est.	prév.	5 ans	est.	prév.	5 ans	est.	prév.	2022 à 2023 (%)	
Amérique centrale et	3, 2	3.6	3.5	37.5	37.1	36.8	2.8	2.7	2.7	43.6	43.5	42.9	-1,4	
Caraïbes	3, 2	3,0	3,0	37,3	31,1	30,0	2,0	2, 1	2, 1	43,0	43,5	42,9	-1,4	
El Salv ador	0,0	0,0	0,0	0,9	0,9	0,9	0,0	0,0	0,0	0,9	1,0	0,9	-1,7	
Guatemala	0,0	0,0	0,0	2,0	2,0	1,9	0,0	0,0	0,0	2,0	2,0	1,9	-3,7	
Honduras	0,0	0,0	0,0	0,7	0,7	0,6	0,0	0,0	0,0	0,7	0,7	0,7	-6,0	
Mexique	3,2	3,6	3,5	32,8	32,4	32, 2	0,3	0,2	0,2	36,3	36,3	35,9	-1,0	
Nicaragua	0,0	0,0	0,0	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,8	0,9	0,9	-1,0	

de l'année précédente, en raison de la cherté des haricots au Nicaragua, principal fournisseur de la sous-région, et de préoccupations concernant les rendements des cultures à cause de la sécheresse. Les prix des haricots noirs se sont renforcés entre juin et septembre 2023 au Guatemala, du fait du démarrage tardif des récoltes de la campagne mineure. Au Mexique, les prix ont augmenté en août et septembre 2023 sur la plupart des marchés et étaient plus élevés qu'un an auparavant en raison des faibles récoltes rentrées en 2022 et au début de 2023. Les prix du maïs blanc ont augmenté entre juin et septembre au Nicaragua, atteignant des niveaux supérieurs de 40 pour cent en glissement annuel, tandis qu'ils ont commencé à baisser de façon saisonnière en août au Guatemala et au Honduras, et en septembre au El Salvador. En Haïti, les prix de détail de la farine de maïs et des haricots noirs produits localement ont baissé de façon saisonnière en juillet et août 2023, mais sont restés nettement supérieurs à leurs niveaux de l'année

précédente. Une appréciation de la gourde haïtienne a favorisé une baisse des prix des produits alimentaires importés, tels que le riz, l'huile végétale et la farine de blé, entre mai et août.

La situation en matière d'insécurité alimentaire aiguë reste dramatique

Selon la dernière analyse du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC), entre septembre 2023 et février 2024, au Guatemala, 3,1 millions de personnes se trouveraient en situation d'insécurité alimentaire aiguë et nécessiteraient une aide humanitaire d'urgence, en légère baisse par rapport à l'année précédente. Au Guatemala, au El Salvador, au Honduras et au Nicaragua, le PAM estime que la sécurité alimentaire et nutritionnelle d'environ 1,6 million de personnes pourrait être affectée par les conditions de sécheresse associées au phénomène El Niño. En Haïti, environ 4,3 millions de personnes

(44 pour cent de la population analysée)

seraient confrontées à des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë entre août 2023 et février 2024, soit moins qu'à la même période en 2022/23, lorsque de violentes manifestations avaient compromis la mobilité des personnes et des marchandises, ainsi que l'accès aux services essentiels. Toutefois, malgré une légère amélioration par rapport à l'année précédente, la sécurité alimentaire reste gravement compromise par les difficultés macroéconomiques, le déclin de la production alimentaire nationale et la violence généralisée

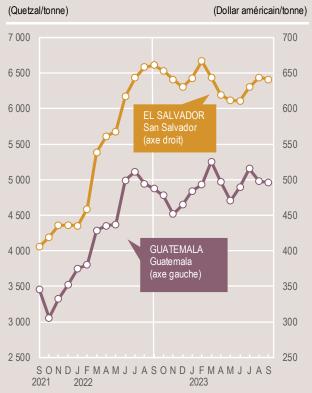
des gangs. **AMÉRIQUE DU SUD**



Prix de gros du maïs blanc dans certains pays de l'Amérique centrale



Prix de gros du maïs blanc dans certains pays de l'Amérique centrale



Les prévisions météorologiques défavorables suscitent des inquiétudes pour les cultures de maïs de 2024

Les semis de maïs de la première campagne de 2024 sont en cours en Argentine et au Brésil. Au Brésil, les précipitations supérieures à la moyenne reçues en septembre 2023 ont entravé la germination des cultures de maïs de la campagne mineure dans la principale région productrice, dans le sud du pays. Les pluies devraient rester supérieures à la moyenne entre décembre 2023 et février 2024 dans le sud, et des niveaux excessifs d'humidité pourraient réduire les rendements des cultures. En revanche, dans les régions centrales, où se concentre la culture du maïs de la campagne principale, selon les prévisions les précipitations devraient être inférieures à la moyenne. De faibles taux d'humidité du sol pourraient avoir un impact négatif sur les semis de la campagne principale, qui auront lieu au premier trimestre de 2024, ainsi que sur la germination des cultures. Selon des sources officielles, les semis totaux de maïs en 2024 couvriraient 21,2 millions d'hectares une superficie supérieure à la moyenne mais en recul de 5 pour cent par rapport à 2023, du fait que certains agriculteurs pourraient s'orienter vers la culture de soja, plus rémunératrice. En Argentine, selon les estimations officielles, les emblavures de 2024 couvriraient 10,4 millions d'hectares, soit 1 pour cent de moins qu'en 2023, mais toujours environ 6 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. Des conditions prolongées de sècheresse ont retardé les semis des cultures de la première campagne et, en conséquence, les agriculteurs

devraient augmenter les emblavures de maïs de la deuxième campagne pour compenser le recul des semis de la première campagne. Les prévisions météorologiques laissent entrevoir une forte probabilité de précipitations supérieures à la moyenne entre décembre 2023 et février 2024. Comme au Brésil, des pluies excessives pourraient entraver les opérations de semis de la deuxième campagne et réduire les potentiels de rendement.

Une expansion de 5 pour cent des semis de paddy en glissement annuel est attendue au **Brésil**, premier producteur de riz de la sous-région. Cette croissance est soutenue par le niveau élevé des prix. Toutefois, malgré l'augmentation annuelle, les superficies ensemencées devraient rester inférieures à la moyenne quinquennale après la contraction soutenue enregistrée au cours de la dernière décennie. Une humidité excessive du sol a retardé le début des opérations de semis et les pluies supérieures à la moyenne prévues entre décembre 2023 et février 2024 pourraient nuire aux rendements.

La production de maïs de 2023 estimée à un niveau supérieur à la moyenne

La production sous-régionale de maïs de 2023 est estimée à 185,5 millions de tonnes, un niveau supérieur à la moyenne, reflétant une production exceptionnelle au Brésil qui a plus que compensé des replis de la production dans la plupart des autres pays. Soutenus par une forte demande intérieure et d'exportation, les semis de maïs ont augmenté au **Brésil** pour la cinquième année consécutive en 2023, atteignant un nouveau record. Les

rendements ayant par ailleurs été nettement supérieurs à la moyenne, la production de maïs du Brésil est officiellement estimée à un niveau record de 131,9 millions de tonnes, soit plus de 36 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. En Colombie et au Pérou, les récoltes de maïs sont estimées à un niveau supérieur à la moyenne, en raison d'une expansion des semis favorisée par des prix rémunérateurs. En revanche, en Argentine, en Uruguay, au Paraguay et en Bolivie (État plurinational de), les récoltes de maïs ont été inférieures à la moyenne à cause de périodes prolongées de sécheresse. Au Chili, la production de maïs est estimée à un niveau historiquement bas, la faible rentabilité des cultures avant fait reculer les semis à des niveaux nettement inférieurs à la moyenne. En **Équateur**, où la récolte de la campagne mineure de 2023 touche à sa fin, la production totale de maïs de 2023 devrait être proche de la moyenne quinquennale.

Les récoltes de blé de 2023 sont en cours et la production sous-régionale devrait atteindre 30,8 millions de tonnes, un niveau supérieur à la moyenne, malgré les prévisions de recul de la production en Argentine, principal producteur de la sous-région. Au Brésil, selon des prévisions officielles, la récolte de blé de 2023 devrait atteindre 10,5 millions de tonnes, soit 50 pour cent de plus que la moyenne quinquennale, les emblavures record de blé ayant plus que compensé la baisse des rendements due aux précipitations excessives reçues en septembre dans l'État producteur clé de Rio Grande do Sul. Des récoltes de blé supérieures à la moyenne

Tableau 16. Production céréalière de l'Amérique du Sud

(en millions de tonnes)

		Blé		Céréales secondaires			Ri	iz (paddy	/)	Total des céréales				
	Moy.	2022	2023	Moy.	2022	2023	Moy.	2022	2023	Moy.	2022	2023	Variation de	
	5 ans	est.	prév.	5 ans	est.	prév.	5 ans	est.	prév.	5 ans	est.	prév.	2022 à 2023 (%)	
Amérique du Sud	29, 1	27,5	30,8	181,0	202,7	202,6	24,8	24,2	24,0	235,0	254,3	257,3	+1,2	
Argentine	18,3	12,6	16,5	63,3	67,0	48,5	1,3	1,2	1,2	82,9	80,8	66, 1	-18,1	
Brésil	7,0	10,6	10,5	100,5	117,8	138,4	11,3	10,8	10,0	118,8	139,1	158,9	+14,2	
Chili	1,3	1,3	1,2	1,5	1,2	1,3	0,2	0, 1	0, 1	3,0	2,6	2,5	-2,2	
Colombie	0,0	0,0	0,0	1,4	1,5	1,6	2,8	2, 6	3,0	4, 2	4,2	4,6	+10,4	
Pérou	0,2	0,2	0,2	1,8	1,9	1,9	3,4	3,4	3,4	5,4	5,5	5,5	+0,1	

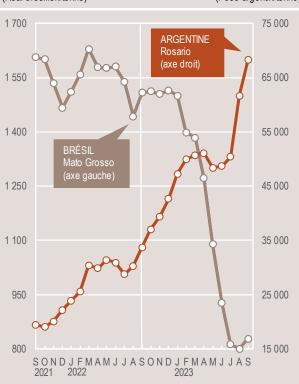
sont également attendues en Uruguay, grâce à de vastes emblavures et des rendements excellents. En revanche, en Argentine, un épisode prolongé de temps sec a réduit les semis et les rendements, et la production de 2023 s'élèverait à 16,5 millions de tonnes, un niveau inférieur à la moyenne. De même, au Paraguay, la production de blé devrait être inférieure à la moyenne en raison de températures élevées et de maladies fongiques qui ont causé des réductions des rendements. L'Uruguay, le sud du Brésil, l'est de l'Argentine et le sud du **Paraguay** devraient recevoir des précipitations supérieures à la moyenne entre décembre 2023 et janvier 2024, ce qui pourrait entraver la progression des récoltes.

Les récoltes de riz se sont achevées plus tôt dans l'année dans la plupart des pays et la production totale de paddy de 2023 est estimée à 24 millions de tonnes, un niveau inférieur à la moyenne, en raison principalement de semis historiquement bas dus à la faible rentabilité du paddy au **Brésil** et de pertes de cultures en **Équateur** causées par des pluies excessives. Des récoltes supérieures à la moyenne ont été rentrées en **Colombie**, où les prix intérieurs rémunérateurs ont soutenu une expansion des semis, et en **Uruguay**, où les rendements ont été élevés.

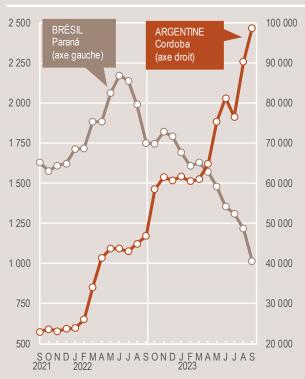
Les exportations de céréales prévues à des niveaux supérieurs à la moyenne en 2023/24

Les exportations totales de céréales au cours de la campagne de commercialisation 2023/24 (mars/février) se chiffreraient à 101,7 millions de tonnes, un niveau supérieur à la moyenne mais en recul par rapport au volume exporté en 2022/23. Les exportations de maïs, la principale

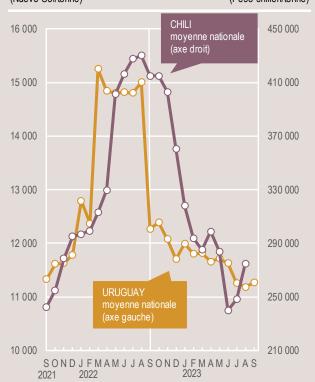
Prix de gros du maïs dans certains pays de l'Amérique du Sud (Real brésilien/tonne) (Peso argentin/tonne)



Prix de gros du blé dans certains pays de l'Amérique du Sud (Real brésilien/tonne) (Peso argentin/tonne)



Prix de gros du blé dans certains pays de l'Amérique du Sud (Nuevo Sol/tonne) (Peso chilien/tonne)



céréale d'exportation, devraient diminuer d'environ 10 pour cent en 2023/24 par rapport au niveau record de 2022/23 en raison d'une contraction de la production en **Argentine**. Les exportations sous-régionales de maïs devraient tout de même être supérieures à la moyenne, soutenues par une production record au **Brésil**. Les exportations de blé en 2023/24 (décembre/novembre) devraient augmenter et atteindre un niveau supérieur à la moyenne en 2022/23, grâce aux bonnes perspectives d'exportation au **Brésil** qui devraient compenser une baisse probable des exportations de l'**Argentine**.

Les prix du maïs jaune ont fléchi de façon saisonnière dans la plupart des pays

Dans la plupart des pays de la sous-région, les prix du maïs jaune ont diminué de façon saisonnière entre juin et septembre 2023, et se sont établis à des niveaux inférieurs à ceux observés un an plus tôt, à l'exception notable de l'**Argentine**, où les prix ont

Prix de gros du riz dans certains pays de l'Amérique du Sud (Real brésilien/tonne) (Peso colombien/tonne)



fortement augmenté en août et septembre à la suite d'une dévaluation du peso argentin. En septembre 2023, les prix du maïs étaient deux fois plus élevés qu'un an auparavant, les récoltes de 2023 réduites en raison de la sécheresse ayant exacerbé les hausses des prix.

Entre juin et septembre 2023, les prix du blé ont baissé et étaient moins élevés qu'un an plus tôt au Brésil et en Uruguay, du fait de l'abondance des disponibilités intérieures. En Argentine, après un bref fléchissement en juillet, les prix du blé ont continué d'augmenter, soutenus par un resserrement de l'offre sur le marché issue des récoltes de 2022 qui ont souffert de la sécheresse et des perspectives défavorables concernant les récoltes de 2023. Dans les pays importateurs, les prix de la farine de blé ont baissé en Colombie, en Bolivie (État plurinational de) et en Équateur, tandis qu'ils ont augmenté au Pérou; dans ces quatre pays, les prix du blé étaient proches ou inférieurs à leurs valeurs de

> l'année précédente. Les prix du riz ont fortement augmenté entre juin et septembre en **Équateur** en raison de la situation précaire de l'offre à la suite des maigres récoltes rentrées lors de la campagne principale de 2023. Au Brésil et en Uruguay, les prix ont augmenté en août et septembre 2023, dans le sillage des hausses des cours internationaux du riz «Indica». Au Brésil, en septembre, les prix étaient nettement plus élevés qu'un an plus tôt, soutenus par des récoltes inférieures à la moyenne en 2022 et 2023, et une demande d'exportation accrue au premier semestre de 2023. Entre juin et septembre, les prix ont fléchi de façon saisonnière en Colombie, mais sont restés plus élevés

en glissement annuel en raison des récoltes inférieures à la moyenne rentrées en 2022.

Les besoins en matière d'aide alimentaire des réfugiés et migrants vénézuéliens restent élevés en 2023

En août 2023, le nombre de réfugiés et de migrants en provenance du Venezuela (République bolivarienne du) était estimé à 7,7 millions, en raison de la grave crise macroéconomique prolongée que traverse le pays. Après une reprise partielle en 2021 et 2022, l'économie devrait se contracter en 2023. Les plus grands groupes de Vénézuéliens se trouvent en Colombie (2,89 millions), au **Pérou** (1,54 million), au **Brésil** (0,48 million), en **Équateur** (0,47 million) et au Chili (0,44 million). Selon l'Analyse des besoins des réfugiés et des migrants pour l'année 2023, le nombre de réfugiés et de migrants vénézuéliens (à destination) ayant besoin d'une aide alimentaire s'élèverait à 3,18 millions en 2023, soit légèrement plus que les 3,16 millions estimés en 2022. Outre les possibilités limitées de revenu, la cherté des denrées alimentaires exacerbe l'insécurité alimentaire des réfugiés et migrants vénézuéliens. Le Plan d'intervention humanitaire du Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA) des Nations Unies a prévu une aide alimentaire et une assistance aux moyens de subsistance pour 2 millions de personnes au Venezuela (République bolivarienne du) et pour 0,5 million de personnes en Colombie en 2023.

AMÉRIQUE DU NORD



Les vastes emblavures ont favorisé une hausse de la production de maïs en 2023

Aux **États-Unis d'Amérique**, la production totale de céréales devrait s'établir à

EXAMEN PAR RÉGION AMÉRIQUE DU NORD, EUROPE ET OCÉANIE

Note: Situation en octubre 2023 Territoires/frontières**



AMÉRIQUE DU NORD

Canada, États-Unis d'Amérique Céréales (campagne d'hiver): Stade de dormance

EUROPE

Europe du nord

Céréales (campagne d'hiver): Stade de dormance

Europe du centre-sud

Céréales (campagne d'hiver): Stade d'établissement

Pays européens de la CEI:

Céréales (campagne d'hiver): Stade d'établissement à la stade de dormance



Australie Céréales (campagne d'hiver):

Moisson



Source: FAO/SMIAR, 2023. Perspectives de récoltes et situation alimentaire n° 3. Consulté le 3 novembre 2023, modifié pour se conformer à la carte des Nations Unies nº 4170 Rev. 19, 2020.

Aperçu de la production

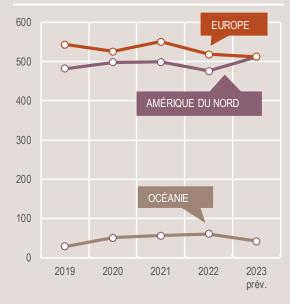
Aux États-Unis d'Amérique, la production céréalière de 2023 devrait être supérieure à la moyenne quinquennale, soutenue par d'abondantes récoltes de mais du fait d'une forte reprise des semis. Au Canada, la production céréalière devrait se contracter en 2023, la campagne principale de blé de printemps ayant souffert de la sécheresse, ce qui laisse présager de faibles rendements.

La production céréalière de 2023 de l'Union européenne devrait être légèrement supérieure à celle de 2022, en raison d'une production accrue de céréales secondaires. Les semis de blé d'hiver de 2024 sont en cours et bénéficient actuellement de conditions météorologiques généralement favorables.

En Océanie, la production de blé devrait fortement chuter en 2023, les faibles niveaux de précipitations ayant réduit les perspectives de rendement.

Production céréalière

(millions de tonnes)



^{**} Voir Terminologie (page 7).

456,8 millions de tonnes en 2023, soit 6 pour cent de plus que la moyenne guinguennale. La croissance de la production est principalement soutenue par le maïs, dont la production devrait atteindre 382,9 millions de tonnes en 2023, soit juste en-decà du record enregistré en 2016. Malgré des conditions météorologiques généralement inégales qui ont limité les rendements, des emblavures nettement supérieures à la moyenne ont favorisé un rebond de la production. La production de blé s'élèverait à 49,3 millions de tonnes, soit légèrement plus que la moyenne quinquennale, grâce également à une expansion des semis, favorisée par les prix élevés à la fin de 2022, au moment des semis des cultures d'hiver de la campagne principale. Des conditions météorologiques plus sèches que la moyenne ont maintenu les rendements à des niveaux moyens.

Les semis de blé d'hiver de 2024 sont en cours et progressent à un rythme moyen. Les conditions de sécheresse, qui ont nui aux cultures ces trois dernières années, se sont partiellement dissipées dans les principaux États producteurs et, les prévisions météorologiques préliminaires, qui laissent entrevoir des précipitations supérieures à la moyenne durant les prochains mois, sont de bon augure pour les cultures de 2024.

Au Canada, la production céréalière totale devrait se chiffrer à 55,7 millions de tonnes en 2023, soit un repli d'environ 7 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. La production de blé, principalement des cultures de printemps récoltées en octobre, s'élève à 29,8 millions de tonnes, soit 5 pour cent de moins que la moyenne. Cela tient principalement aux conditions prolongées de sécheresse dans certains des principaux États producteurs de l'ouest du pays, qui ont réduit les perspectives de rendement. De même, la production d'orge devrait se contracter de 16 pour cent par rapport à la moyenne, en raison des effets des déficits pluviométriques sur les rendements.

EUROPE



La production céréalière de l'Union européenne devrait augmenter modérément en 2023

Dans l'**Union européenne**, les récoltes des céréales de 2023 devraient s'achever en

novembre. La production céréalière totale de 2023 devrait atteindre 273,2 millions de tonnes, soit légèrement plus qu'en 2022. La production de blé étant restée stable d'une année sur l'autre, la légère croissance de la production céréalière résulte de récoltes accrues de céréales secondaires, estimées à 137,5 millions de tonnes en 2023, grâce principalement à de meilleurs rendements.

Les semis de blé d'hiver de 2024 sont en cours et quasiment terminés dans les pays septentrionaux, et ont bénéficié jusqu'à présent de conditions sèches et chaudes généralement favorables.

La production de blé du **Royaume-Uni** de Grande-Bretagne et d'Irlande du **Nord** devrait atteindre 14,1 millions de tonnes en 2023, en baisse par rapport à l'année précédente, en raison d'un recul des emblavures et d'une baisse des rendements par rapport aux sommets atteints en 2022.

Les semis des cultures d'hiver de 2024 sont en cours dans les pays européens de la CEI et en Ukraine

Les semis des céréales d'hiver de 2024, principalement du blé, à récolter en juillet de l'année prochaine, ont démarré en octobre. Les superficies emblavées en céréales d'hiver au niveau sous-régional devraient diminuer

Tableau 17. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie (en millions de tonnes)

	Blé		Céréales secondaires		Riz (paddy)		Total des céréales						
	Moy.	2022	2023	Moy.	2022	2023	Moy.	2022	2023	Moy.	2022	2023	Variation de
	5 ans	est.	prév.	5 ans	est.	prév.	5 ans	est.	prév.	5 ans	est.	prév.	2022 à 2023 (%)
Amérique du Nord	80,1	79,2	79,1	401,7	389,1	423,3	9,0	7,3	10,0	490,8	475, 6	512,5	+7,7
Canada	31,4	34,3	29,8	28,1	30,6	25,8	0,0	0,0	0,0	59,6	65,0	55,7	-14,3
États-Unis	48.7	44.9	49.3	373.6	358,5	397.5	9,0	7,3	10.0	431.2	410.7	456.8	+11,2
d'Amérique	10,1	11,0	10,0	010,0	000,0	001,0	0,0	1,0	10,0	101,2	110,1	100,0	. 11,2
Europe	262,6	280,9	269,8	261,2	235, 1	239,3	3,8	3,0	3,3	527,6	519,1	512,4	-1,3
Bélarus	2,4	2,5	2,5	4,8	5, 3	5, 1	0,0	0,0	0,0	7,2	7, 8	7,6	-2,0
Fédération de Russie	82,2	102,7	92,0	41,1	43,1	41,7	1,1	0,9	1,1	124,4	146,7	134,7	-8, 1
Serbie	3,0	3,1	3,0	7,2	5, 1	7,3	0,0	0,0	0,0	10,2	8,3	10,3	+24,9
Union européenne ^{II}	138,4	133,9	133,4	153,7	133,9	137,5	2,7	2, 1	2, 2	294,9	269,9	273,2	+1,2
Ukraine ^{III}	26,1	20,7	22,2	43,8	34,8	34,4	0,0	0,0	0,0	70,0	55, 5	56,6	+2,0
Océanie	28,4	40,1	25,8	16,6	19,7	15,3	0,4	0,7	0,5	45,3	60,5	41,7	-31,1
Australie	28,0	39,7	25,4	15,9	19,1	14,7	0,4	0,7	0,5	44,3	59,4	40,6	-31,6

Notes: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2018-2022.

¹Les informations fournies par la Fédération de Russie comprennent des données statistiques concernant la République autonome de Crimée et la ville de Sébastopol, en Ukraine, temporairement occupées par la Fédération de Russie, et sont présentées sans préjudice des résolutions pertinentes de l'Assemblée générale et du Conseil de sécurité des Nations Unies, notamment la résolution 68/262 de l'Assemblée générale des Nations Unies du 27 mars 2014 et la résolution 2202 (2015) du Conseil de sécurité des Nations Unies du 17 février 2015, qui réaffirment l'intégrité territoriale de l'Ukraine.

^{II} Les données pour l'Union européenne à partir de l'année 2020 (y compris la campagne de commercialisation 2020/21) excluent le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

III Les informations fournies par l'Ukraine excluent les données statistiques concernant la République autonome de Crimée, la ville de Sébastopol et certaines zones des régions de Donetsk et de Louhansk. Les informations sont présentées sans préjudice des résolutions pertinentes de l'Assemblée générale et du Conseil de sécurité des Nations Unies, notamment la résolution 68/262 de l'Assemblée générale des Nations Unies du 27 mars 2014 et la résolution 2202 (2015) du Conseil de sécurité des Nations Unies du 17 février 2015, qui réaffirment l'intégrité territoriale de l'Ukraine.

par rapport à la moyenne quinquennale, du fait d'une probable contraction en Ukraine, où la guerre continue d'entraver l'accès aux champs et de réduire la rentabilité de la production céréalière. En outre, les semis ont souffert de conditions météorologiques défavorables en début de campagne, caractérisées par de faibles précipitations et des températures supérieures à la moyenne dans les régions du sud et du centre, où les cultures sont généralement mises en terre tôt. En **Fédération de Russie**, les superficies consacrées aux cultures d'hiver devraient être supérieures à la moyenne et couvrir 11 millions d'hectares. En République de Moldova et au Bélarus, les semis des céréales d'hiver sont en cours et bénéficient actuellement de conditions météorologiques généralement favorables.

Production céréalière proche de la moyenne en 2023 dans les pays européens de la CEI et en Ukraine

Les récoltes des céréales d'hiver de 2023, principalement du blé, se sont achevées en août, tandis que les récoltes des cultures de printemps devraient se terminer en novembre. Selon les prévisions, la production céréalière des pays européens de la CEI et de l'Ukraine

Prix d'exportation du blé en Fédération de Russie (Dollar américain/tonne)



s'élèverait à 201,5 millions de tonnes en 2023, un niveau proche de la moyenne. Ce volume est composé d'une production de blé supérieure à la moyenne, estimée à 117 millions de tonnes, d'une production de maïs inférieure à la moyenne, qui s'élèverait à 43 millions de tonnes et d'une production d'orge proche de la moyenne, qui devrait atteindre 27 millions de tonnes.

En Ukraine, la production de blé de 2023 est estimée à 22,2 millions de tonnes, soit 6 pour cent de plus qu'en 2022, mais toujours 15 pour cent de moins que la moyenne quinquennale. La production de maïs, dont les récoltes sont encore en cours, est provisoirement estimée à 27 millions de tonnes, soit quelque 20 pour cent de moins que la moyenne quinquennale, en raison d'une réduction des superficies ensemencées. Des incertitudes importantes persistent concernant le volume final de la production, car la guerre et les attaques potentielles contre les infrastructures énergétiques pourraient limiter la capacité des agriculteurs à faire sécher correctement les céréales et, par extension, décourager les activités de récolte. En conséquence, la production céréalière intérieure totale s'élèverait à 56,6 millions de tonnes en 2023,

> un niveau nettement inférieur à la moyenne. En Fédération de Russie, la production totale de blé s'élèverait à 92 millions de tonnes, un niveau supérieur à la moyenne. Les productions de maïs et d'orge étant également prévues à des niveaux supérieurs à la moyenne, la production céréalière totale de la Fédération de Russie pourrait atteindre quelque 134,7 millions de tonnes en 2023. En République de Moldova, la production céréalière globale de 2023 devrait s'établir à 2,8 millions de tonnes, un niveau inférieur à la moyenne, en raison de conditions météorologiques défavorables. Au Belarus, selon les prévisions, la production céréalière totale s'élèverait à 7.6 millions de tonnes en 2023, un niveau proche de la moyenne.

Prévisions de recul des exportations céréalières en 2023/24

Les exportations de céréales des pays européens de la CEI et de l'Ukraine au cours de la campagne de commercialisation 2023/24 (juillet/juin) devraient s'établir à 91 millions de tonnes, un volume en recul de quelque 5 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale, en raison d'expéditions réduites en provenance d'Ukraine. Les exportations de mais et de blé de l'Ukraine devraient atteindre respectivement 20 millions et 10 millions de tonnes, soit les niveaux les plus bas de ces huit dernières années. Cette contraction substantielle des exportations s'explique par les incertitudes concernant les expéditions à la suite de l'interruption de l'Initiative céréalière de mer Noire en juillet 2023, les dommages causés aux infrastructures de transport et de stockage ukrainiennes et les goulets d'étranglement de la chaîne d'approvisionnement. En Fédération de Russie, les exportations totales de céréales se chiffreraient à 57 millions de tonnes en 2023/24, un niveau supérieur à la moyenne, y compris 49 millions de tonnes de blé.

Les prix à l'exportation du blé russe inférieurs à ceux de l'an dernier

En **Fédération de Russie**, les prix à l'exportation du blé de mouture ont diminué de 10 pour cent entre mai et septembre 2023 et se sont établis à des valeurs inférieures de plus de 25 pour cent à celles observées un an plus tôt. La réduction du prix de base pour le calcul du droit à l'exportation du blé dans le pays, entrée en vigueur le 1^{er} juin 2023, a entraîné une baisse du droit à l'exportation sur ce produit, exerçant une pression supplémentaire à la baisse sur les prix à l'exportation. Au **Bélarus** et en **République de Moldova**, le prix de détail moyen national de la farine de blé est resté stable entre mai et août 2023.

Environ 17,6 millions de personnes ont besoin d'une aide humanitaire en Ukraine

Selon l'Aperçu des besoins humanitaires de 2023, quelque 17,6 millions de personnes auraient besoin d'une aide humanitaire multisectorielle en 2023. Fin mai 2023, environ 5,1 millions de personnes avaient

fui le pays (Organisation internationale pour les migrations [OIM]), et environ 73 pour cent des réfugiés ukrainiens ont été enregistrés dans des pays européens.

OCÉANIE



La persistance de conditions météorologiques sèches réduit

les perspectives de rendement du blé

En **Australie**, alors que les récolte de céréales de la campagne principale de 2023 sont en cours, la production nationale de blé devrait atteindre 25,4 millions de tonnes, soit 9 pour cent de moins que la moyenne quinquennale. La baisse de la production est principalement attribuable à de faibles rendements, en raison de conditions météorologiques sèches persistantes dans les principales zones de culture situées dans le nord du pays. La production d'orge, à récolter au dernier trimestre de 2023, devrait se

replier de 15 pour cent par rapport à la moyenne, en raison également de conditions météorologiques défavorables, et est estimée à 10,5 millions de tonnes.

ANNEXE STATISTIQUE

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

	Moyenne 2018/19 - 2022/23	2019/20	2020/21	2021/22	2022/23	2023/24
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)						
Blé	38.1	37.5	38.0	38.0	40.0	39.5
Céréales secondaires	24.1	24.0	23.3	24.7	23.1	23.7
Riz	37.4	36.9	37.3	37.8	37.6	37.8
Total des céréales	30.5	30.1	30.0	30.9	30.5	30.7
Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché (%) ^l	116.2	118.5	115.0	114.8	116.0	115.7
Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs' - utilisation	on totale (%) ^{II}					
Blé	16.9	15.6	15.3	16.1	19.4	20.5
Céréales secondaires	13.3	14.0	11.5	13.1	12.1	14.3
Riz	27.1	26.1	28.5	28.7	29.8	30.9
Total des céréales	19.1	18.6	18.4	19.3	20.4	21.9
	Tendance annuelle du taux de croissance					
			volution par			
	2013–2022	2019	2020	2021	2022	2023
Évolution de la production céréalière mondiale (%)	1.0	2.5	2.6	1.1	-0.7	0.9
Évolution de la production céréalière dans les PFRDV (%)	1.4	2.1	5.2	-7.6	2.6	0.5
		2020	2021	2022	2023*	Variation do 2022* à 2023
Indices des prix de certaines céréales ^{III}						
Blé		100.7	132.1	164.9	129.6	-22.6%
Maïs		101.9	144.8	169.5	137.6	-19.4%
Riz		110.2	105.8	108.8	130.4	21.6%

Notes: L'utilisation est définie comme la somme de l'utilisation des denrées alimentaires, des aliments pour animaux et d'autres utilisations. Céréales désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; Grains désigne le blé et les céréales secondaires (orge, maïs, millet, sorgho et céréales NDA).

Les principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'Union européene, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis d'Amérique. Les principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'Union européene, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis d'Amérique. Les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis d'Amérique et le Viet Nam.

Il Utilisation totale désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales (CIC), ajusté sur la base 2014-2016 = 100; pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis d'Amérique), sur la base 2014-2016 = 100; pour le riz, l'indice FAO des prix, 2014-2016=100, est établi à partir de 21 prix à l'exportation.

^{*}Moyenne janvier-octobre.

Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux

(en millions de tonnes)

					2023	2024
	2019	2020	2021	2022	estimations	prévisions
TOTAL DES CÉRÉALES	835,9	832,1	840,2	858,3	858,4	881,1
Blé	274,9	286,0	294,5	295,7	315,6	315,1
Dont						
- principaux exportateurs	71,3	63,3	60,3	63,0	78,8	80,3
- autres pays	203, 6	222,7	234,2	232,7	236,8	234,8
Céréales secondaires	373,9	358, 2	350,5	365, 3	346,8	367,1
Dont:						
- principaux ex portateurs	127,7	120,6	100,5	113,8	103,5	121,4
- autres pays	246, 2	237,6	250,0	251,5	243,3	245,7
Riz (usiné)	187,1	188,0	195,2	197,2	196,0	198,9
Dont:	20.0	45.0	50.4	<i></i>	50.5	04.0
- principaux ex portateurs	39,6	45,8	52,4	55, 9	58,5	61,3
- autres pays	147,5	142,2	142,8	141,3	137,5	137,6
Pays développés	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Afrique du Sud Australie	3,7	2,7	4,0	4,7	4,9	4,7
	6,6	4,2	5,0 9,7	6,0	6,8	5,0
Canada États-Unis d'Amérique	9, <i>4</i> 91,3	9, 5 80, 7	9, <i>1</i> 58, 4	7,5 57,9	7, 5 53, 8	7, 1 76, 0
Féderation de Russie	91,3 15,3	13,6	17,6	18,1	38,0	39,8
Japon	6,6	6,9	7,0	7,1	6,9	6,8
Union européenne ^{II}	41,0	41,7	36,0	42,7	44,7	39,5
Ukraine	7,7	5,6	5,9	23, 2	11,5	18,0
Pays en développement	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Asie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Chine (continentale)	387,3	384,5	393,0	397,4	399,7	401,0
Inde	52,0	64,4	69,4	66,8	64, 2	70,4
Indonésie	11,5	9,6	7,8	8,0	6, 7	7,6
Iran (Rép. Islamique d')	9,2	10,0	11,3	12,0	12,1	11,9
Pakistan	3,5	2, 1	4,6	5, 7	4,9	5, 1
Philippines	5, 5	4,5	4,6	4,8	3,8	3,5
Rép. arabe sy rienne	2, 2	3, 2	4,2	2,6	1,0	1,2
Rép. de Corée	3,8	4,6	4,5	4,6	4,7	4,7
Türkiy e	6,6	10,1	10,5	9, 2	12,7	10,1
Afrique	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Algérie	6, 6	6,7	6,3	5,0	5, 3	5, 6
Égypte	5, 2	5, 2	4,8	4,3	3, 1	3, 2
Éthiopie	6, 2	7, 1	7,4	7,0	6, 6	6,0
Maroc	7,3	5, 8	3,6	5, 7	4,0	4,9
Nigéria	2,6	1,9	2,0	1,4	1,1	1,2
Tunisie	1,0	1,2	1,0	1,0	1,1	1,0
Amérique centrale	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Mexique	7,6	7,4	6,9	8,0	7,1	6,7
Amérique du sud	0,0 12,6	0,0	0,0	0,0 8,1	0,0	0,0 6,4
Argentine		12,7 16.7	11,0 17.5		10,0	
Brésil	16,9	16,7	17,5	14,0	9,0	12,6

Notes: Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Les principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'Union européene, le Kazakhstan, le Féderation de Russie, l'Ukraineet les États-Unis d'Amérique. Les principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'Union européene, le Féderation de Russie, l'Ukraine et les États-Unis d'Amérique. Les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis d'Amérique et le Viet Nam.

Les données pour l'Union européenne à partir de l'année 2020 (y compris la campagne de commercialisation 2020/21) excluent le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires (USD/tonne)

		Blé			Maïs		
	États-Unis d'Amérique No.2 hiver rouge dur ⁱ	États-Unis d'Amérique No.2 hiver rouge doux ^{II}	Argentine Trigo Pan ^{III}	États-Unis d'Amérique No.2 jaune ^{II}	Argentine ^{III}	Golfe des État Unis d'Amérique	
Année (juillet/juin)							
2009/10	209	185	224	160	168	167	
2010/11	316	289	311	254	260	258	
2011/12	300	256	264	281	269	286	
2012/13	348	310	336	311	278	304	
2013/14	318	265	335	217	219	244	
2014/15	266	221	246	173	177	247	
2015/16	211	194	208	166	170	192	
2016/17	197	170	190	156	172	172	
2017/18	230	188	203	159	165	190	
2018/19	232	210	233	166	166	183	
2019/20	220	219	231	163	163	190	
2020/21	269	254	263	220	225	308	
2021/22	399	343	348	288	275	279	
2022/23	389	305	385	299	289	343	
Mois							
2021 - septembre	337	270	291	235	240	296	
2021 - octobre	353	302	302	238	246	298	
2021 - novembre	378	330	314	249	252	306	
2021 - décembre	379	329	318	266	260	317	
2022 - janvier	374	324	304	277	272	324	
2022 - février	390	339	312	293	288	344	
2022 - mars	486	447	412	336	336	404	
2022 - avril	495	427	420	348	316	402	
2022 - mai	521	441	467	346	315	389	
2022 - juin	460	380	480	336	299	373	
2022 - juillet	383	311	425	306	271	325	
2022 - août	383	315	408	294	281	318	
2022 - septembre	419	344	403	313	294	360	
2022 - octobre	439	352	422	344	308	371	
2022 - novembre	423	336	415	321	301	367	
2022 - décembre	387	315	394	302	312	361	
2023 - janvier	380	314	375	303	311	365	
2023 - février	395	308	364	298	313	363	
2023 - mars	370	283	349	285	299	343	
2023 - avril	378	278	345	291	285	342	
2023 - mai	365	248	366	267	253	307	
2023 - juin	346	260	358	268	238	292	
2023 - juillet	344	257	336	238	227	277	
2023 - août	311	225	311	214	228	243	
2023 - septembre	315	231	313	224	237	247	

Livré f.o.b. Golfe des États-Unis d'Amérique.

 $^{^{\}rm II}$ Livré Golfe des États-Unis d'Amérique.

III Livré f.o.b. up River.

Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des pays à faible revenu et à déficit vivrier en 2022/23 ou 2023

(milliers de tonnes)

Tilliers de tornes)		2021/22 ou 2022	2022/23 ou 2023
			Total des
			importations
	Année	Total achats	(non compris les
	commerciale	(commerciaux et aide)	réexportations)
AFRIQUE		29 435,7	28 371,8
Afrique de l'Est		14 363,6	13 688,4
Burundi	Janv./déc.	199,9	196,0
Comores	Janv./déc.	70,8	82,0
Éry thrée	Janv./déc.	459,7	470,0
Éthiopie	Janv./déc.	1 875,0	1 850,0
Keny a	Oct./sept.	4 358,6	4 596, 6
Ouganda	Janv./déc.	813,0	623,0
RépUnie de Tanzanie	Juin/mai	915,0	1 015,0
Rwanda	Janv./déc.	282,6	295,8
Somalie	Août∕juill.	1 070,0	1 170,0
Soudan	Nov./oct.	3 599,0	2 690,0
Soudan du Sud	Nov./oct.	720,0	700,0
Afrique australe		3 102,9	3 344,8
Lesotho	Av ril/mars	159,6	201,6
Madagascar	Av ril/mars	915,5	1 081,5
Malawi	Av ril/mars	150,0	149,5
Mozambique	Av ril/mars	1 482,9	1 369,9
Zimbabw e	Av ril/mars	394,9	542,3
Afrique de l'Ouest		9 119,0	8 783,6
Régions côtières		3 329,0	3 245,0
Bénin	Janv./déc.	682,0	752,0
Guinée	Janv./déc.	1 204,5	1 090,5
Libéria	Janv./déc.	394,0	384,0
Sierra Leone	Janv./déc.	583,0	593,0
Togo	Janv./déc.	465,5	425, 5
Zone sahélienne		5 790,0	5 538,6
Burkina Faso	Nov./oct.	548,4	534,0
Gambie	Nov./oct.	300,7	368,0
Guinée-Bissau	Nov./oct.	83,0	143,0
Mali	Nov./oct.	606,0	751,0
Mauritanie	Nov./oct.	372,0	505,0
Niger	Nov./oct.	521,0	509,0
Sénégal	Nov./oct.	3 136,3	2 511,0
Tchad	Nov./oct.	222,6	217,6
Afrique centrale		2 850, 2	2 555,0
Cameroun	Janv./déc.	1 532,0	1 340,0
Congo	Janv./déc.	374,9	368,0
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	80,3	75,0
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	838,5	750,0
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	24,5	22,0

Notes: Le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'Assiociation internationale de développement (IDA) (à savoir 2 045 USD en 2021); pour de plus amples renseignements, se reporter à http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr.

NOVEMBRE 2023

Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des pays à faible revenu et à déficit vivrier en 2022/23 ou 2023

(milliers de tonnes)

(Triminore de terrice)			
	Année commerciale	2021/22 ou 2022 Total achats (commerciaux et aide)	2022/23 ou 2023 Total des importations (non compris les
ASIE	33111113131313	18 200,0	18 245,5
Asie centrale Kirghizistan Ouzbékistan Tadjikistan	Juill./juin Juill./juin Juill./juin	5 351,7 792,3 3 489,4 1 070,0	6 104,6 665,6 4 297,0 1 142,0
Extrême-Orient Rép. pop. dém. de Corée Népal	Nov./oct. Juill./juin	1 617,3 * 1 617,3	1 251,9 * 1 251,9
Proche-Orient Afghanistan Rép. arabe sy rienne Yémen	Juill./juin Juill./juin Janv./déc.	11 231,0 3 774,0 2 782,0 4 675,0	10 889,0 3 424,0 2 720,0 4 745,0
AMÉRIQUE CENTRALE Haïti Nicaragua	Juill./juin Juill./juin	1 442,0 671,7 770,3	1 462,1 632,9 829,2
TOTAL		49 077,7	48 079,4

Notes: Le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'Assiociation internationale de développement (IDA) (à savoir 2 045 USD en 2021); pour de plus amples renseignements, se reporter à http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr.

^{*} Estimations non disponibles.

Tableau A5. Estimations des besoins d'importations céréalières des pays à faible revenu et à déficit vivrier en 2023/24

(milliers de tonnes)

		2022/23	2023/24
	Année		Total des
	commerciale	Total achats	importations
AFRIQUE		5 030.9	5 573.2
Afrique de l'Est		1 985.0	2 150.0
RépUnie de Tanzanie	Juin/mai	915.0	965.0
Somalie	Août/juill.	1 070.0	1 185.0
Afrique australe		3 045.9	3 423.2
Lesotho	Av ril/mars	159.6	251.6
Madagascar	Av ril/mars	915.5	971.0
Malawi	Av ril/mars	156.5	156.5
Mozambique	Av ril/mars	1 482.9	1 581.0
Zimbabwe	Av ril/mars	331.4	463.1
ASIE		13 483.7	13 394.6
Pays asiatiques de la CEI		5 356.9	5 270.6
Kirghizistan	Juill./juin	795.9	666.6
Ouzbékistan	Juill./juin	3 492.0	3 462.0
Tadjikistan	Juill./juin	1 069.0	1 142.0
Extrême-Orient		1 570.8	2 020.0
Népal	Juill./juin	1 570.8	2 020.0
Proche-Orient		6 556.0	6 104.0
Afghanistan	Juill./juin	3 774.0	3 454.0
Rép. arabe sy rienne	Juill./juin	2 782.0	2 650.0
AMÉRIQUE CENTRALE ET CARA	AÏBES	1 541.7	1 569.0
Haïti	Juill./juin	661.7	699.0
Nicaragua	Juill./juin	880.0	870.0
TOTAL		20 056.3	20 536.8

Note: Les pays inclus dans ce tableau sont uniquement ceux qui sont entrés dans la nouvelle campagne de commercialisation. Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'Assiociation internationale de développement (IDA) (à savoir 2 045 USD en 2021); pour de plus amples renseignements, se reporter à http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr.

SMIAR suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** est publié par la Division des marchés et du commerce de la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR). Diffusé trimestriellement, il s'intéresse aux faits nouveaux touchant la situation alimentaire des pays en développement et des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) en particulier. Ce rapport examine la situation de l'alimentation par région géographique et comprend une section consacrée aux PFRDV ainsi que la liste des pays ayant besoin d'une aide alimentaire extérieure. Il donne aussi un aperçu de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales, qui vient compléter l'analyse offerte dans la publication semestrielle **Perspectives de l'alimentation**. Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** est disponible en anglais, en espagnol et en français au format électronique.

Les données utilisées pour créer les graphiques et les tableaux proviennent des sources suivantes:

Le Bilans céréaliers des pays (CCBS) de la FAO/SMIAR. Le CCBS est une base de données unique créée et sans cesse mise à jour par le SMIAR et les équipes en charge des denrées alimentaires de base de la Division des marchés et du commerce, avec des données remontant jusqu'à 1980. La base de données contient des bilans annuels sur l'offre et l'utilisation des principales céréales produites et consommées dans plus de 220 pays/régions, à partir desquels sont tirés des ensembles (sous) régionaux et mondiaux. Pour plus d'informations, consultez la note sur le site Web du SMIAR à l'adresse suivante: https://www.fao.org/giews/data-tools/fr/.

L'Outil de suivi et d'analyse des prix alimentaires (FPMA) de la FAO/SMIAR. La base de données de l'outil FPMA comprend des séries de prix nationaux mensuels de détail et/ou de gros des principales denrées consommées dans 100 pays et les prix hebdomadaires/mensuels de 80 denrées destinées à la consommation humaine ou animale qui font l'objet d'un commerce international. Vous pouvez consulter cet outil sur le site Web du SMIAR à l'adresse suivante: https://fpma.fao.org/.

Le présent rapport se fonde sur les renseignements disponibles en octubre 2023.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR) Marchés et commerce - Développement économique et social GIEWS1@fao.org

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Rome, Italie

Le rapport *Perspectives de récolte et situation alimentaire* ainsi que d'autres rapports du SMIAR sont disponibles sur l'internet à l'adresse suivante: http://www.fao.org/giews/fr/.

Le **Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)**, a mis en place des listes d'envoi pour diffuser ses rapports. Pour vous abonner, complétez le formulaire d'inscription disponible à l'adresse suivante: http://newsletters.fao.org/k/Fao/markets and trade english giews world.

SBN 978-92-5-138497-8 ISSN 2707-224

